


petit futé

2020 - 2021

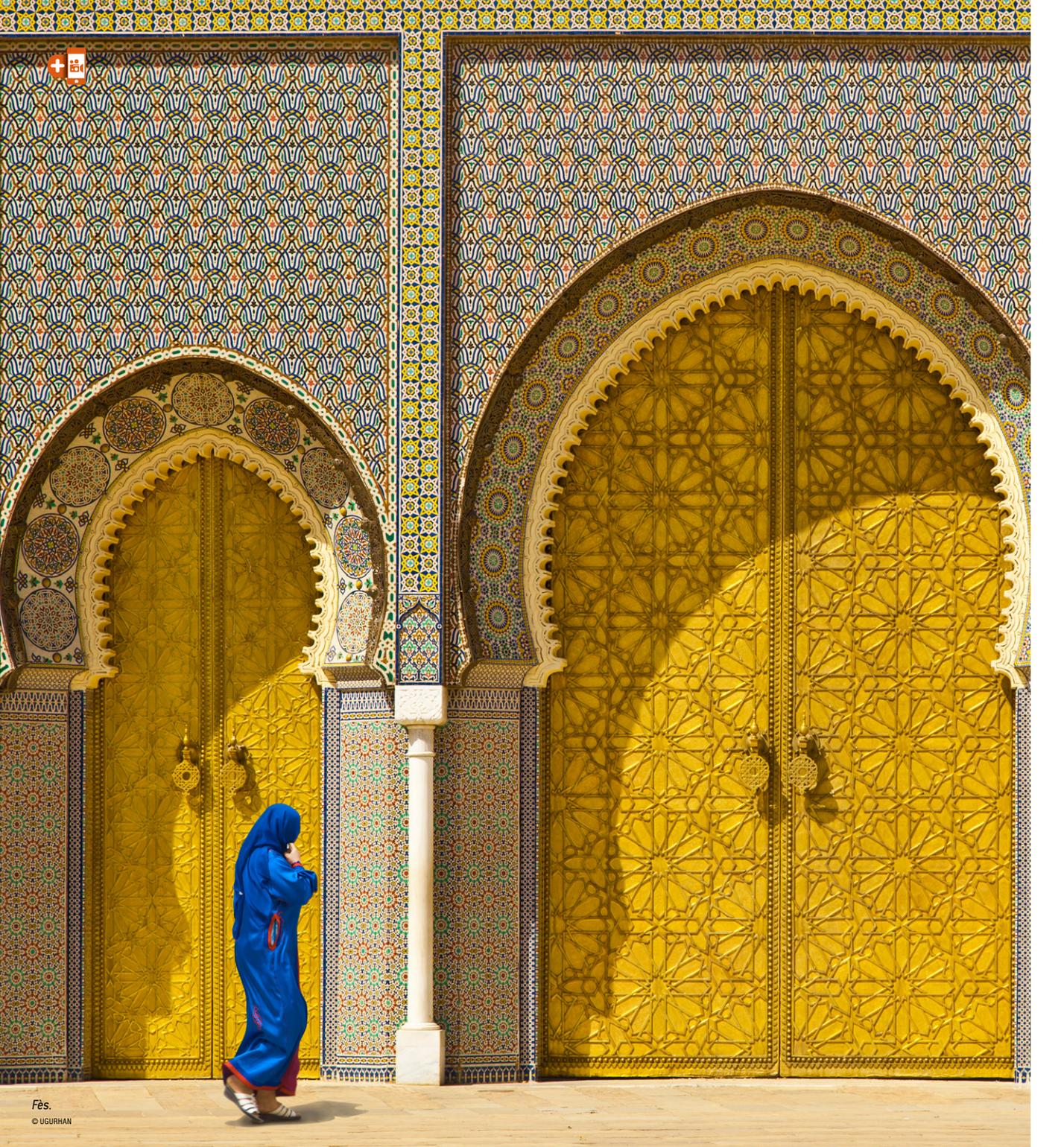
Maroc

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE



COUNTRY GUIDE

www.petitfute.com



Maroc

TERRE DE CONTRASTES

Carrefour entre l'Orient et l'Occident, le Maroc fascine, émerveille, enchante par ses paysages en reliefs et ses contrastes saisissants. De l'ocre des terres arides aux verts éclatants des oasis, sans oublier les diverses nuances de bleu émanant de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, le Maroc offre des panoramas dignes des plus belles cartes postales. La première destination africaine ne compte d'ailleurs plus ses amants, dont beaucoup y retournent chaque année. Ils viennent les yeux grands ouverts, ces amoureux du désert. À la rencontre des Marocains, généreux et si souriants. Écumer les pistes sableuses du Sahara, côtoyer les étoiles et se lover entre les dunes. Ces randonneurs pour qui l'Atlas est un terrain de jeu en toutes saisons. Ces passionnés d'Atlantique attirés par les vagues de Taghazout et la douceur de l'hiver à Essaouira. Ces férus d'art et d'histoire pour qui Fès, Meknès, Rabat et Chefchaouen sont des bijoux de l'époque, et leurs médinas, de jolis musées à ciel ouvert. D'autres tombent sous les charmes de l'envoûtante Tanger et ses terrasses sur la mer, où se sont souvent installés à rêver, écrivains, chanteurs et penseurs. Tous ces contrastes se retrouvent dans une cuisine généreuse, épicée et colorée, dont la cuisson au charbon de bois relève toutes ses saveurs. Et aussi dans un artisanat diversifié, hérité d'un savoir-faire ancestral. Le Maroc étonne tant par ses diverses facettes, qu'un seul voyage ne suffirait pas à découvrir toutes ses nuances.



PEFC
10-31-1895

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org



SOMMAIRE

© UGURHAN - ISTOCKPHOTO.COM



6 INSPIRER

Toutes les bonnes raisons pour découvrir le Maroc, quand, comment et avec quel budget. En bref, toutes les informations pratiques pour un séjour réussi !

6 : Quand y aller

8 : Les bonnes raisons d'y aller

11 : Les 12 mots-clés

13 : Interview audio / vidéo

14 : Pratique

25 DÉCOUVRIR

Le Maroc est un pays fascinant, aux contrastes et aux influences multiples. Découvrez son histoire, son architecture, ses croyances populaires, sa géographie...

95 CÔTE MÉDITERRANÉENNE ET RIF

Entre mer et montagne, la région recèle de jolis villages rappelant parfois l'Andalousie. L'Espagne y est même à deux pas, avec ses enclaves, Ceuta et Melilla.

98 : Côte méditerranéenne

132 : Rif oriental

© JACQUES84250 - ISTOCKPHOTO.COM



137 MOYEN ATLAS

Entre ses forêts verdoyantes, ses villes impériales aux médinas pittoresques et son site antique Volubilis, le Moyen Atlas séduira sans aucun doute !

140 : Région de Fès

168 : Région de Meknès

181 : Région de Taza

183 CÔTE ATLANTIQUE

La côte regorge de superbes plages en contre-bas des falaises abruptes. Entre stations balnéaires et villages de pêcheurs, le séjour sera bien agréable !

186 : De Larache à Casablanca

221 : De Casablanca à Essaouira

259 AGADIR ET L'ANTI-ATLAS

Farniente sur la plage, cours de surf, randonnées ou visite de villages traditionnels berbères, vous ne vous ennuierez pas dans cette région !

265 : Région d'Agadir

289 : Région de Tiznit



© SAKRERIC - ISTOCKPHOTO.COM



© SEBOVA - SHUTTERSTOCK.COM

393 HAUT-ATLAS

Des vallées verdoyantes à la plus haute montagne d'Afrique, le Haut Atlas présente des paysages diversifiés et une biodiversité exceptionnelle.

397 : Au sud de Marrakech

411 : À l'Est de Marrakech

413 QUARZAZATE ET SA RÉGION

De ses montagnes arides à ses palmeraies luxuriantes, en passant par ses gorges impressionnantes, la région offre des paysages contrastés à couper le souffle !

419 : Quarzazate et ses environs

436 : Vallée du Dadès

440 : Gorges du Todra

444 : Région d'Er Rachidia

446 : D'Erfoud à Zagora

455 : Région de Zagora

463 : Vallée du Drâa

311 SAHARA

Le plus grand désert du monde offre un dépaysement total, avec ses longues étendues de sable ponctuées de villes modernes, administrées par le Maroc.

315 : Région de Tan-Tan

320 : Région de Laâyoune

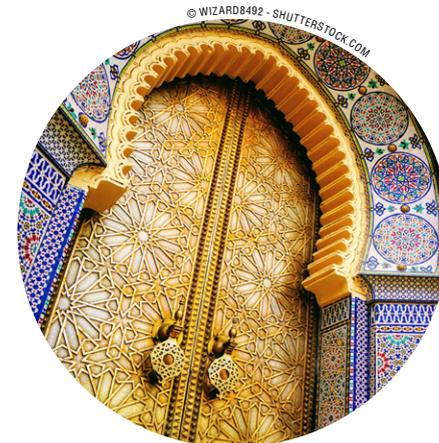
323 : Région de Dakhla



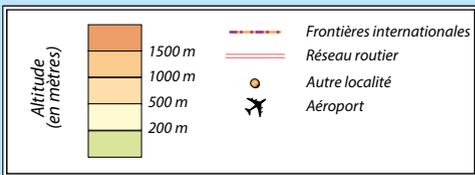
© OHEVYLRAMALHO - SHUTTERSTOCK.COM

329 MARRAKECH

Entre ses marchés et centres commerciaux, ses bars et discothèques branchés, ses jardins somptueux et musées d'art, Marrakech ne vous laissera pas indifférent !



© WIZARD8492 - SHUTTERSTOCK.COM



QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
  7° / 18°	  8° / 20°	  10° / 22°	  12° / 24°	  15° / 28°	  17° / 31°
<p>MARATHON INTERNATIONAL Marrakech. Le rendez-vous de plus de 9 000 athlètes venus courir 42,195 km le long des palmiers, des orangers et des remparts de la ville.</p>	<p>FESTIVAL DES AMANDIERS Les amandes mises à l'honneur à Tafraoute et Taza. Au programme, conteurs, musiciens et danseurs. Et des produits du terroir !</p>	<p>ON MARCHÉ – FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE Une belle rencontre chorégraphique contemporaine au cœur des quartiers de Marrakech avec spectacles, projections et débats.</p> <p>FESTIVAL INTERNATIONAL DES NOMADES Chants, danses et artisanat, les tribus nomades dévoilent leurs mystères aux portes du désert. Un festival à ne pas manquer !</p>	<p>JAZZABLANCA Casablanca vibre au rythme du jazz et des musiques du monde. Deux sites, quatre scènes pour le bonheur de nombreux festivaliers.</p>	<p>FÊTE DES ROSES Les roses éclosent, Kalaât M'Gouna est en fête. Les habitants, en costume traditionnel, lancent des pétales de roses sur les badauds !</p>	<p>FESTIVAL MARRAKECH DU RIRE Jeunes talents et acteurs aguerris francophones se relaient sur la scène durant 5 jours. De quoi faire frémir les zygomatiques !</p> <p>FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE DU MONDE Fès. Artistes chrétiens, musulmans et juifs du monde entier se retrouvent à Fès devant un fervent public. Un véritable message de paix.</p>
			 		
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  20° / 36°	  20° / 36°	  18° / 32°	  15° / 27°	  10° / 21°	  7° / 18°
<p>FÊTE DU TRÔNE Feux d'artifice, chants et danses, l'intronisation du roi est célébrée en grande pompe dans le pays. Une fête civile à vivre.</p> <p>FESTIVAL DE CASABLANCA Défilés, spectacles de rue et concerts de musiques variées, le tout-Casa est en fête ! Le grand rendez-vous musical de l'été.</p>	<p>MOUSSEM DE MOULAY IDRIS Après les moissons vient le plus important moussem du Maroc. De nombreux pèlerins se recueillent sur la tombe du fondateur de Fès.</p> <p>MOUSSEM CULTUREL D'ASILAH Moment de partage et de rencontres les plus diverses, ce festival est un véritable dialogue entre les cultures. Passionnant !</p>	<p>MOUSSEM DES FIANCÉS Près d'Imilchil, les couples célèbrent ensemble leurs fiançailles. Danses et musiques, la fête bat son plein pendant trois jours !</p> <p>FESTIVAL TANJAZZ Tanger bouillonne à l'occasion de ce festival. Avec sa programmation de qualité, les inconditionnels de jazz seront ravis !</p>	<p>FESTIVAL DES DATTES En cette fin de récolte, les dattes sont les reines à Erfoud ! Dégustations et courses de dromadaires pour 10 jours de folie.</p> <p>SALON DU CHEVAL Dans les haras d'El Jadida, se déroulent fantasias, sauts d'obstacles et dressage, pour le bonheur des amoureux des chevaux.</p>	<p>FESTIVAL DU SAFRAN Taliouine libère tous les effluves de son safran durant ce festival. Dégustations, visites et concerts sont au programme.</p>	<p>FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH L'événement le plus important consacré au 7^e art au Maroc. Les grands noms du cinéma ont foulé le tapis rouge. Immanquable !</p>
 	  		 		 

Comme les climats sont très variés d'une région à l'autre, hautes et basses saisons diffèrent également. Sur les côtes, la haute saison est l'été, de mi-juin à mi-septembre environ, alors qu'à Marrakech, l'été, elle se déroule de mi-septembre à mi-juin. Voyager en basse saison offre certains avantages, d'ordre financier, d'organisation et aussi de tranquillité. Evitez la période du Ramadan, durant laquelle le pays est au ralenti, et la plupart des commerces fermés.

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER



DES PAYSAGES FASCINANTS

Entre mer, montagnes et désert, le Maroc captive par ses paysages à couper le souffle !

UNE HOSPITALITÉ LÉGENDAIRE

Une invitation à boire le thé, une autre à déjeuner : l'accueil y est chaleureux !



UNE CUISINE BIEN GÔTEUSE

Du tajine au couscous, sans oublier les pâtisseries : les papilles seront ravies !



UNE RICHESSE CULTURELLE INOÛTÉ

Carrefour de cultures, le Maroc s'est forgé une identité culturelle au fil des siècles.



UN ARTISANAT D'EXCEPTION

Tapis ou broderie, cuir ou céramique, les techniques se perpétuent depuis des générations.



DES MARCHÉS BOUILLONNANTS DE VIE

Haut en couleur, les souks révèlent l'âme du Maroc : incontournable pour les achats !



UNE ARCHITECTURE SANS PAREIL

Des kasbahs aux riads, sans oublier les médinas, le dépaysement sera total !



UNE DESTINATION BON MARCHÉ

Hôtels et restos, les offres s'adaptent à toutes les bourses. Pour le bonheur de tous !



© STAREVIC - ISTOCKPHOTO.COM



© LUKAS HODIN - ISTOCKPHOTO.COM

UN FLORILÈGE DE LOISIRS

Pêche en mer, surf, cours de cuisine, randonnées et même ski, à chacun son activité !



© PAULINA - ISTOCKPHOTO.COM

DU SOLEIL ET ENCORE DU SOLEIL

Bien que le climat varie d'une région à l'autre, le soleil ne se cachera pas longtemps !

LES 12 MOTS-CLÉS

BARAKA

C'est la grâce divine, et généralement la chance dans le monde arabe. Elle s'obtient en invoquant la mémoire d'un saint homme ou mieux encore, en effectuant un pèlerinage sur les lieux de son sanctuaire (koubba ou zaouïa). Pour s'assurer la *baraka*, il faut ramasser de la terre près du mausolée et la conserver avec soi comme une relique !

MEDERSA

Ce sont les écoles coraniques qui étaient autrefois chargées de l'éducation des étudiants en théologie, en histoire ou en sciences. Sous les sultans mérinides, elles se multiplièrent partout au Maroc. La salle de prière est un pur joyau architectural, ornée de zelliges ciselés. Seul monument religieux ouvert aux non-musulmans, profitez-en !

KASBAH

Véritable village fortifié appartenant au seigneur, la kasbah servait de refuge aux paysans en cas d'attaque. Elle est construite en pisé, un mélange de terre argileuse et de cailloux, résistant étonnamment au temps. Le Sud marocain recèle les plus belles kasbahs, dont certaines datent du XVII^e siècle. Celle d'Aït Benhaddou en est un bel exemple.



© STAREVIC - ISTOCKPHOTO.COM

MEDINA

C'est la vieille ville située à l'intérieur des remparts, très populaire et bouillonnante d'activités. Les médinas de Marrakech et de Fès envoûtent par leur dédale de ruelles, leurs effluves intenses et leur myriade de boutiques artisanales. En se perdant dans leurs venelles tortueuses, c'est plonger dans une ambiance médiévale hors du temps !



© VAHEBBAHAI - ISTOCKPHOTO.COM

FONDOUK

Connus aussi sous le terme de caravansérail, les fondouks sont d'anciennes auberges où venaient se reposer les marchands et leurs dromadaires. Ils sont devenus aujourd'hui des lieux de stockage de marchandises. On compte 155 fondouks dans la médina de Fès, dont certains ont été restaurés. Le plus beau est sans aucun doute le fondouk Nejjarine.

MUEZZIN

Membre de la mosquée, le muezzin appelle à la prière du haut de son minaret en modulant des sourates du Coran. Il était autrefois choisi pour sa voix tonitruante qui devait faire écho dans toute la ville. Aujourd'hui, les haut-parleurs ont remplacé son souffle, ce qui n'altère en rien le dépaysement engendré par les cinq appels par jour.

HAMMAM

L'occasion de se relaxer au hammam ne manquera pas au Maroc ! Outre leur fonction de purifier le corps, ces bains de vapeur humide ont aussi un rôle social important. Chacun s'y rend certes pour se laver, mais aussi pour rencontrer ses semblables et bavarder. Généralement, il y a deux hammams publics : l'un pour les femmes, l'autre pour les hommes.



© USURAHAI - ISTOCKPHOTO.COM

PALMIER-DATTIER

Les Berbères eurent l'idée géniale d'introduire cet arbre de Mésopotamie et de le planter là où il y avait des sources en plein désert : l'oasis venait d'être inventée ! Peu exigeant en eau, le palmier-dattier s'est bien adapté, en témoignent les coulées vertes le long des oasis. On y récolte de délicieuses dattes, très appréciées par les locaux.

RIAD

On désigne souvent par ce terme une maison, mais c'est un abus de langage. Le riad est en fait la cour intérieure d'une maison. Avec sa fontaine centrale et sa végétation luxuriante, cet espace est un délicieux havre de paix et de fraîcheur, inspiré du patio andalou. On y passe d'agréables moments en famille, isolé de l'agitation de la médina.

TADELAKT

Mélange de chaux, de ciment blanc et de pigments, le tadelakt est un revêtement décoratif, dont la préparation requiert un certain savoir-faire. Il est utilisé traditionnellement pour habiller salles de bain et hammams, car il présente l'avantage d'être étanche. Au toucher, il offre une sensation de douceur, lui qui est poli à l'aide de galets.

THÉ À LA MENTHE

Tout simplement incontournable ! Et si l'on en boit dans tout le Maroc, c'est dans le Sud que sa consommation est la plus importante. Le thé à la menthe, c'est tout un rituel qui obéit à des règles précises, de sa préparation à sa dégustation. Difficile de décliner l'invitation, attendez au moins le troisième verre pour ne pas vexer vos hôtes.

ZAOÛIA

C'est le bâtiment qui abrite le tombeau d'un marabout. Les fidèles y viennent pour prier, et pour bénéficier de la *baraka* du regretté saint homme. À partir du XVIII^e s., les zaouïas donnèrent naissance à un véritable culte des marabouts, que ce terme finit par désigner les confréries religieuses en général. Elles sont interdites aux non-musulmans.



© GEROBY MARTYNOV - SHUTTERSTOCK.COM

VOUS ÊTES D'ICI, SI ...

- ▶ Vous saluez en arabe toutes les personnes que vous rencontrez. Car finalement au bout de quelques jours vous connaissez tout le monde !
- ▶ Vous négociez fermement avec le marchand. Même si au final vous savez qu'il en est sorti gagnant.
- ▶ Vous mangez le tajine avec la main droite... car il est difficile de faillir à la coutume locale, assis entre vos amis marocains.
- ▶ Vous prenez un thé à la menthe à toute heure de la journée, et ce jusqu'au soir...

Parce qu'on ne refuse pas un verre de thé, de peur de vexer son hôte si chaleureux... même si cela coupe le sommeil, on vous l'accorde !

▶ Vous attendez impatiemment le vendredi pour manger un copieux couscous. Même si vous le trouvez à la carte des restaurants les autres jours, ce plat typique, synonyme de joie, est toujours meilleur à partager en bonne compagnie le vendredi !

▶ Vous dites choukran à chaque fois que l'on vous reçoit. Parce que c'est l'un des seuls mots en arabe que vous arrivez à prononcer !

MON MAROC

Rozenn Le Roux, auteure du guide



Interview

Passionnée depuis toujours par le voyage, Rozenn Le Roux a très vite quitté sa Bretagne natale pour découvrir d'autres horizons. Son diplôme de journaliste en poche, elle multiplie les expériences à l'étranger avant de poser ses valises à Malaga, en 2015. De sa ville andalouse de cœur, elle part à l'aventure en Afrique, son continent de prédilection pour partager tous les bons plans.





DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

A Marrakech, pour rejoindre le centre situé à 5 km de l'aéroport, vous aurez le choix entre le bus (ligne n° 19 de la compagnie Alsa) et le taxi qui prennent tous deux une quinzaine de minutes pour vous transporter au centre-ville. Le bus, plus économique que le taxi, dessert plusieurs sites phares du centre, ce qui est très pratique. De jour comme de nuit, les taxis attendent à la sortie de l'aéroport. Pour éviter les arnaques, les tarifs sont affichés en gros plan à l'arrivée.

L'aéroport de Casablanca est situé à 30 km au sud-est de la ville. Pour rejoindre le centre-ville, le plus pratique est de prendre l'un des taxis blancs qui attendent à la sortie du terminal 1. L'autre solution, largement moins chère, est d'emprunter le train, à la gare ferroviaire située sous le hall des arrivées.

À Fès, vous pourrez emprunter la ligne n° 16 de la compagnie Fès City qui dessert la gare ferroviaire ou prendre un taxi pour un transport plus pratique et rapide.

Des aéroports d'Agadir et de Tanger, il vous faudra emprunter le taxi pour rejoindre le centre. Sinon, une solution un peu moins pratique pour Agadir, est de prendre le bus n° 37 jusqu'à Izgane, et d'emprunter l'un des bus pour le centre (n° 6, n° 11 et n° 96).

ARRIVÉE EN TRAIN

Le train est un moyen de transport très sûr et très confortable, mais le réseau ferré ne couvre pas tout le territoire. Cependant, depuis 1984, l'Office National des Chemins de Fer (ONCF - www.oncf.ma) a largement développé son réseau dans le nord du pays. Aujourd'hui, près d'une dizaine de grandes lignes sillonnent le Nord et l'Oriental. Vous pourrez ainsi facilement vous rendre de Fès à Marrakech, Casablanca et Oudja, mais aussi de Casablanca jusqu'à Nador. Inaugurée en 2018, la première ligne à grande vitesse du Maroc relie Casablanca à Tanger en seulement 2h10, en passant par Rabat et Kenitra. Cette ligne est la première trame d'un projet qui devrait doter le pays de 1 500 km de lignes à grande vitesse à l'horizon 2030.

ARRIVÉE EN BATEAU

Il existe cinq compagnies maritimes qui effectuent la liaison entre Algéiras et Tanger Med. Elles opèrent chaque jour près d'une cinquantaine d'allers-retours au total. A vous de comparer les prix pour trouver l'offre la plus intéressante. Selon la compagnie, vous atteindrez Tanger Med en 1h-1h30. Pour ensuite rejoindre le centre à 40 km, il vous faudra emprunter un bus direct, dont les départs sont disponibles toutes les heures. L'autre solution plus intéressante est d'emprunter l'une des 3 compagnies reliant Tarifa à Tanger Ville en moins d'une heure. Pensez à réserver en avance lors des périodes de pointe.

TRANSPORTS EN COMMUN

Les bus sont le meilleur moyen pour voyager à travers le pays lorsqu'on n'est pas motorisé. Mais attention, seules trois compagnies sont recommandables : CTM (www.ctm.ma), Supratours (www.supratours.ma) et Alsa (www.alsa.ma). Ces compagnies de bus officielles sont très sûres, confortables et ponctuelles. Les trajets sont en plus à peine plus chers que les petites compagnies privées, que nous vous déconseillons pour des raisons de sécurité. Vous pourrez aussi prendre les taxis collectifs, qui peuvent être pratiques pour rejoindre une ville ou un village à l'autre. Cependant, les départs s'effectuent seulement lorsque le taxi est plein ! Autre inconvénient : vous risquez de voyager serré à l'arrière. Essayez de négocier une place à l'avant.

AVEC UN CHAUFFEUR

Il existe de nombreux transports touristiques au Maroc, dont vous pourrez louer les services pour vous déplacer sur le territoire. Il ne faut pas les confondre avec les agences de voyages qui, elles, peuvent vendre des circuits « tout compris ». Il faut aussi avoir en tête que le chauffeur n'est pas un guide touristique, et les informations délivrées peuvent s'avérer erronées.

EN VOITURE

Louer une voiture changera du tout au tout la physionomie de votre voyage, vous pourrez ainsi quitter les sentiers battus et bénéficier d'une autonomie bien agréable. Cependant, il est assez cher de louer une voiture au Maroc. Il vous en coûtera souvent de 300 à 1 000 DH par jour, selon la voiture louée. Deux types d'agences de location de voiture, les agences internationales, présentes dans toutes les grandes villes (Avis, Hertz, etc.) et les agences locales. Il n'y a pas de règles, les agences locales sont souvent très sérieuses, mais les arnaques existent, bien sûr. Pensez à bien demander les conditions en cas de panne ou d'accident. Les routes sont plutôt bonnes au Maroc, cependant ne vous aventurez pas sur les pistes caillouteuses si votre véhicule n'est pas adapté. La conduite des Marocains

peut être parfois assez brusque, soyez vigilant sur les routes et évitez de rouler après la tombée de la nuit, les routes n'étant suffisamment pas éclairées.

ACCESSIBILITÉ

Le Maroc devient peu à peu accessible aux personnes à mobilité réduite, notamment dans les grandes villes. Dans les hôtels de luxe, plusieurs chambres ont été pensées pour les accueillir, et peu à peu les maisons d'hôtes commencent à aménager des chambres pour les recevoir. Il sera par contre plus difficile de se déplacer à travers le pays, mais la société Handi Medic propose le premier réseau de transport adapté aux personnes à mobilité réduite (www.handi-revesmedic.com) au Maroc, leur permettant ainsi de découvrir le pays.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à ...
مرحبا، كيف يمكنني الذهاب إلى ...

Est-ce loin à pied ? Y a-t-il le métro ou un bus... pour y aller ?
هل المكان بعيد سيراً على الأقدام ؟ هل توجد محطة مترو أو حافلة للذهاب إلى هناك ؟

Pouvez-vous me montrer cet endroit sur la carte s'il vous plaît ?
هل يمكنك تحديد هذا المكان على الخريطة من فضلك ؟

Où puis-je acheter les tickets de transport ? Est-ce que je peux payer en carte de crédit ?
أين يمكنني شراء تذكرة سفر ؟ هل أستطيع الأداء بواسطة بطاقة ائتمان ؟

Où est la sortie ? A gauche, à droite ou tout droit ?
أين المخرج ؟ - يساراً أو يميناً أو مباشرة أمامي ؟ ؟

Je suis perdu et je suis en retard, s'il vous plaît, aidez-moi ! Merci beaucoup !
أنا تائه ومتأخر عن مواعيدي، ساعدني من فضلك! شكراً جزيلاً!

PRATIQUE

A VOIR / A FAIRE



HORAIRES

Les musées ouvrent en général de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Mais ces horaires varient d'un lieu à un autre, et il vaut mieux se renseigner au préalable. Certains ferment le dimanche ou le lundi, les autres restant ouverts tous les jours, à l'exception des fêtes religieuses.

VISITES GUIDÉES

Nombreux sont les guides locaux au Maroc. Certains s'affirment guides, mais ce sont en fait des habitants qui connaissent bien la région.

Ils pourront cependant vous accompagner sur des lieux d'intérêt, mais leurs connaissances restent limitées.

LES ATTRAPE-TOURISTES

A Fès, Marrakech ou Ouarzazate, il vaut mieux s'assurer que votre guide dispose de la licence officielle, si vous ne souhaitez pas devenir la poule aux œufs d'or de ses amis marchands. Cependant, comme partout, il existe de bons et de mauvais guides, même avec le titre en poche. Nous vous indiquons des guides de confiance à travers nos pages.

PRATIQUE

SE RÉGALER



HORAIRES

La plupart des restaurants ouvrent de 12h à 15h et de 19h à 23h-minuit. Certains d'entre eux servent même tout au long de la journée, d'autres seulement le soir. Dans les zones touristiques, les restaurants sont généralement ouverts tous les jours. Ailleurs, ils prennent une journée de repos par semaine, en général le dimanche ou le lundi.

BUDGET / BONS PLANS

En moyenne, comptez entre 10 et 15 € pour un repas complet. Vous trouverez aussi quelques adresses locales, sans prétention, où manger sur le pouce de copieuses spécialités marocaines. Faites toutefois attention à la réputation de l'adresse pour ne pas tomber malade. Dans les grandes villes, quelques restaurants se démarquent du lot par leur gastronomie de haute volée. Les prix s'envolent un peu, entre 40 et 60 € le repas complet, mais la qualité sera au rendez-vous.

EN SUPPLÉMENT

Le service étant généralement souriant et généreux, laissez un petit pourboire !

C'EST TRÈS LOCAL

La générosité des Marocains n'est plus à démontrer, et pour vous remercier de votre visite, on vous offrira généralement un thé à la menthe en fin de repas.

ENFANTS

Certains restaurants proposent des menus enfant.

FUMEURS

Il est interdit de fumer dans les restaurants. Toutefois, vous pourrez consommer votre cigarette en terrasse.

LES ATTRAPE-TOURISTES

Comme partout, les zones touristiques cachent quelques mauvaises surprises. Méfiez-vous des rabatteurs près des restaurants et si possible, renseignez-vous sur l'établissement au préalable.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, puis-je avoir deux entrées adultes et un enfant s'il vous plaît ?
مرحبا، هل يمكنني الحصول على تذكرتين لبالغين وتذكرتين لطفلين من فضلك؟

Le tarif enfant est jusqu'à quel âge ? Et pour les seniors, est-ce qu'il y a une réduction ?
ما الحد العمري لاختساب الأطفال؟ هل يوجد خصم للمسنين المحالين على المعاش؟

Est-ce qu'il y a des visites guidées en français ou un audioguide ?
هل توجد جولة إرشادية باللغة الفرنسية أو دليل صوتي؟

Combien de temps faut-il pour faire la visite ?
ما مدة الزيارة؟

J'ai du mal à monter les escaliers, avez-vous un ascenseur ?
لا أستطيع صعود السلالم، هل يوجد مصعد من فضلك؟

Excusez-moi, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Merci beaucoup.
لو سمحت، هل يمكنك إخباري بمكان دورة المياه من فضلك؟ شكرا جزيلاً.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, je voudrais réserver une table pour deux personnes pour ce midi ou ce soir.
مرحبا، اريد حجز طاولة لشخصين اليوم في وقت الغداء أو المساء.

Avez-vous un menu en français ou en anglais ?
هل توجد قائمة طعام باللغة الفرنسية أو الإنجليزية؟

Je suis végétarien, y a-t-il des plats sans viande ?
أنا نباتي، هل توجد وجبات لا تحتوي على مشتقات اللحوم؟

Je n'ai vraiment plus faim mais avez-vous une carte des desserts ?
لقد شبعت الآن، ولكن هل يمكنني الاطلاع على قائمة التحلية، تحسباً؟

Puis-je avoir l'addition s'il vous plaît ? Je peux payer par carte ou en espèces ?
هل لي في فاتورة الحساب من فضلك؟ هل أستطيع الدفع بواسطة بطاقة ائتمان أم تريد الدفع نقداً؟

C'était très bon, nous reviendrons. Merci et à bientôt.
لقد كان الطعام شهياً، سنعود مرة أخرى. شكرا جزيلاً، نراك قريباً.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Bars et cafés sont en général ouverts toute la journée, à partir de 8h ou 9h jusqu'à 17h ou 22h.

BUDGET / BONS PLANS

Dans le nord du Maroc, certains bars ont conservé la coutume espagnole de la boisson avec tapa. Parfait pour manger sur le pouce !

C'EST TRÈS LOCAL

La grande majorité des bars ne vend pas d'alcool, la boisson phare étant le thé à la menthe ! Cependant, certains disposent de la licence et proposent une carte correcte en bières, vins et parfois cocktails. Renseignez-vous sur place.

PRATIQUE

(SE) FAIRE PLAISIR



HORAIRES

Les boutiques ouvrent en général de 9h à 12h30 puis reprennent après le déjeuner, à 16h, voire 17h et ce, jusqu'à une heure après le coucher du soleil, juste avant la dernière prière. Mais, en Afrique, rien n'est sûr et il est possible de trouver en pleine journée, notamment aux heures de la prière, la boutique porte close.

BUDGET / BONS PLANS

Dans les souks, vous pourrez dénicher poteries, bijoux, céramiques et autres objets artisanaux du Maroc. Vous y aurez un large choix, et les produits issus des environs, généralement de qualité. Parfois même, les objets sont fabriqués sur place. Attention toutefois aux arnaques.

C'EST TRÈS LOCAL

Dans les souks et les boutiques, le marchandage est généralement de mise. Les Marocains sont doués en affaires, à vous de faire appel à vos talents de négociateur !

LES ATTRAPE-TOURISTES

Ils sont nombreux au Maroc, malheureusement... Et l'on pourra facilement vous vendre un objet en laiton à la place d'un objet en bronze, de la barbe de maïs à la place du safran ou même de l'huile d'argan frelatée. Il vous faudra être vigilant sur le lieu où acheter vos produits, quitte à payer un peu plus cher pour être sûr de la qualité et de sa provenance.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, quelle est la spécialité de la maison ? Nous voulons découvrir.
مرحبا، ما هو المشروب المميز هنا؟ نريد تجربته

Avez-vous de la place en terrasse ?
هل يوجد لديك مكان مظلل على الشرفة؟

Quel est votre nom ? Je m'appelle... Ravi de vous rencontrer !
ما اسمك؟ اسمي... سعيد بمقابلتك!

A votre santé ! Zut, j'ai renversé mon verre... pouvez-vous m'aider ?
نخيك! أوه لا، لقد انسكب مشروبي... هل يمكنك مساعدتي؟

C'était très bon. Nous allons reprendre la même chose s'il vous plaît.
كان المشروب لذيذا. سناخذ المشروب نفسه مرة أخرى من فضلك.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, c'est superbe, mais combien ça coûte ?
مرحبا، هذا مذهل، ولكن كم السعر؟

Vous auriez ma taille ? Où se trouvent les cabines d'essayage ?
هل يوجد لديك مقاسي؟ أين غرف تغيير الملابس؟

Est ce que je pourrai vous le rapporter et l'échanger si ça ne va pas ?
هل يمكنني تبديله لو كان مقاسه غير مناسب؟

J'ai trop dépensé aujourd'hui, pouvez-vous me faire une réduction sympa ?
لقد فضيت الكثير من الوقت اليوم بالفعل، هل يوجد أي خصم؟

Je prendrai celui-ci. Pouvez-vous me faire un paquet cadeau ?
ساشترى هذه القطعة. هل يمكنك تغليفها مثل الهدية من فضلك؟

Vous prenez la carte de crédit ? Où puis-je trouver un distributeur de billets ?
هل تقبل الدفع ببطاقة الائتمان؟ أين يمكنني العثور على ماكينة صراف آلي؟

PRATIQUE

BOUGER & BULLER



BUDGET / BONS PLANS

Le Maroc offre un florilège d'activités à faire sur place : randonnées, balades à dos de dromadaire, surf, pêche en mer, ski, escalade, cours de cuisine... Chacun y trouvera donc son bonheur, à des tarifs abordables. Pour certaines activités, telle l'escalade, il faudra vérifier la qualité du matériel ou ramener le sien pour plus de précautions. Le long des côtes, de belles plages se dévoilent, parfaites pour le farniente. Attention toutefois aux forts courants de l'Atlantique si vous souhaitez vous baigner. Côté détente, une pause au hammam est incontournable ! A vous

de voir si vous souhaitez tenter l'expérience du hammam public, dont le prix d'entrée est dérisoire, ou si vous préférez les hammams des hôtels, aux tarifs bien plus élevés. Nombreux soins du corps à base d'huiles essentielles sont proposés, pour une relaxation totale.

C'EST TRÈS LOCAL

Le hammam est un véritable rituel au Maroc. Les grandes villes et certains villages disposent d'un bain public, séparé pour les hommes et pour les femmes. L'entrée est un peu plus chère pour les femmes, qui restent souvent plus longtemps, pour se purifier et papoter entre elles.

PRATIQUE

SORTIR



HORAIRES

Dans les stations balnéaires et les cités impériales, les nuits s'animent le week-end et parfois en semaine, en haute saison. Dans les villages, la vie nocturne est quasi-inexistante.

BUDGET / BONS PLANS

Avec 12 antennes au Maroc, les Instituts français sont une bonne option pour les sorties culturelles (théâtre, concerts, danse...). Certains hôtels haut de gamme disposent d'un bar avec terrasse panoramique ouvert aux clients extérieurs. Vous y prendrez l'apéro ou le digestif dans de jolis cadres.

A PARTIR DE QUEL ÂGE

Les Marocains peuvent consommer de l'alcool à partir de 18 ans, même si dans la religion musulmane l'alcool n'est pas autorisé. Les jeunes peuvent à partir de 18 ans se rendre en boîte légalement.

FUMEURS

Malgré la loi adoptée par le Parlement en 2008, certains établissements se retrouvent enfumés la nuit. Les amendes, allant de 10 à 50 DH, n'ont pas un effet persuasif...



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, comment puis-je me rendre à... ? Est-ce loin ?
مرحبا، كيف يمكنني الذهاب إلى... هل المكان بعيد؟

J'aimerais aller courir. Il y a un coin sympa pour cela dans la ville ?
أريد الجري لبعض الوقت. هل يوجد مكان مناسب للجري حول المدينة؟

J'adore cuisiner. Savez-vous où je peux trouver des cours de cuisine ?
أنا أحب الطبخ. هل تعرف أين يمكنني التسجيل في دورة تعليم الطبخ؟

Vous pourriez m'indiquer une salle de sport pas très loin ?
هل يمكنك إخباري بمكان أقرب صالة رياضية؟

Quel est le sport national ?
ما الرياضة الشعبية هنا؟

Pensez-vous que nous pourrions voir cela ou même participer ?
هل تعتقد أنه يمكننا مشاهدتها في مكان ما، أو حتى تجربة ممارستها؟



LES PHRASES CLÉS

Bonsoir, comment puis-je me rendre à...
مساء الخير، كيف يمكنني الذهاب إلى...

Est-ce que cet endroit est tranquille ? Il n'y a pas de problème de sécurité ?
هل هو مكان هادئ؟ هل توجد مشاكل متعلقة بالامان؟

J'aimerais voir un spectacle typique ! Qu'est-ce qu'il y a en ce moment ?
أود رؤية عرض ثقافي شعبي

Je ne comprends pas... pouvez-vous répéter s'il vous plaît ? Merci.
لا أفهمك، هل يمكنك إعادة ما قلته من فضلك؟ شكرا جزيلاً.

Est-ce que je peux vous offrir un verre ? Quel est le meilleur cocktail de la maison ?
هل أستطيع أن اشتري لك مشروبا؟ ما أفضل مكان يصنع الكوكtails؟

J'ai la gueule de bois, auriez-vous quelque chose pour que j'aille mieux ?
أعاني من آثار ما بعد الشرب، هل يوجد لديك أي شيء يمكنه تخفيف الألم؟

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

Riad, maison d'hôtes, hôtel, camping, vieille kasbah : le choix d'établissements au Maroc s'avère extrêmement large. Il y en a pour tous les goûts et aussi pour toutes les bourses ! Pour dormir dans un hôtel d'un bon standing, il vous faudra déboursier entre 50 et 80 € par nuit. Les maisons d'hôtes, parfois catégorisées comme riads, offrent généralement un très bon rapport qualité-prix. Vous serez en plus accueilli chaleureusement par une famille marocaine, parfois franco-marocaine, et immergé au cœur de la culture. Comptez autour de 50 € la nuitée. Les petits budgets pourront se tourner vers les auberges de jeunesse, nombreuses au Maroc. A moins de 10 € la nuitée, elles proposent des lits en dortoirs, généralement très propres. La cuisine est partagée et l'ambiance très conviviale. Au printemps ou en été, les campings sont aussi une option intéressante. En tente avec emplacement, comptez aux alentours de 10 € la nuitée. Pour ceux qui souhaiteraient voyager dans une démarche écoresponsable, de nombreux écolodges ont fleuri depuis 2005 sur tout le territoire. Tout en respectant l'environnement, ils offrent de très bonnes prestations. Les prix sont un peu plus élevés, entre 80 et 100 € la nuitée.

A RÉSERVER

Certains établissements sont très prisés pour leur cadre et leur confort. Il convient de penser

à les réserver longtemps à l'avance, notamment en haute saison touristique, où ils se retrouvent très vite complets. Les logements étant nombreux au Maroc, vous trouverez toujours où dormir, mais les conditions de confort et de propreté ne seront pas toujours au rendez-vous.

POUR LES GOURMANDS

En maison d'hôtes, préparez-vous à déguster de copieux repas ! Au petit déjeuner, crêpes, pâtisseries marocaines et confitures artisanales vous attendront sur la table. Quant aux diners, c'est ici que vous goûterez les meilleures spécialités du Maroc, concoctées par les femmes marocaines.

FUMEURS

Une grande partie des établissements est non-fumeur, mais la plupart disposent d'un joli patio où vous pourrez consommer votre cigarette dans un cadre agréable.

LES ATTRAPE-TOURISTES

A Fès et à Marrakech notamment, plusieurs riads ont ouvert leurs portes sans remplir les conditions légales. Rapprochez-vous de l'association des maisons d'hôtes (www.amhms.com / www.armhfs.org) pour connaître la liste des maisons d'hôtes certifiées par le ministère marocain du Tourisme.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, avez-vous de la disponibilité pour une chambre double pour ce soir ou demain soir ?
مرحبا، هل توجد لديك غرفة مزدوجة متاحة الليلة أو غدا؟

Avez-vous un code wifi... les enfants ne tiendront pas sans !
هل يوجد لديك رمز شبكة واي فاي... والأطفال يحتاجون الإنترنت؟

C'est bruyant, est-ce que je peux changer de chambre ?
توجد ضوضاء كثيرة، هل أستطيع الانتقال إلى غرفة أخرى؟

Jusqu'à quelle heure est-ce que nous pouvons aller à la salle de sport et à la piscine ?
ما مواعيد إغلاق حمام السباحة وصالة الألعاب الرياضية؟

Est-ce que je peux laisser mon bagage et revenir plus tard le récupérer ?
هل أستطيع ترك حقائبي هنا والعودة لاحقا لأخذها؟

Est-ce que vous pouvez nous appeler un taxi ? Merci beaucoup.
هل يمكنك طلب سيارة أجرة لنا؟ شكرا جزيلا.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE



ALLO ?

Pour appeler du Maroc vers la France, composez le 00 33 (ou +33) suivi de votre numéro de votre correspondant sans le 0.

Pour appeler de la France vers le Maroc, composez le 00 212 (ou + 212) puis le numéro de votre correspondant sans le 0.

Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale [généralement gratuite] en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Enfin, il est possible d'acquiescer une carte SIM marocaine pour un téléphone portable au prix de 40 DH en moyenne, il suffit ensuite de recharger votre crédit en vous rendant chez un vendeur agréé. Il existe des forfaits sans engagement auxquels vous pouvez souscrire au moment de l'achat de la carte Sim. Les formules sont généralement très intéressantes en cas de séjour prolongé au Maroc et vous donnent même droit à une connexion internet pour un prix modique.

SANTÉ

La situation sanitaire du Maroc est bonne. Aucun vaccin n'est obligatoire pour s'y rendre, mais ceux contre l'hépatite A et B, et la typhoïde sont recommandés. Les principales règles d'hygiène concernent l'alimentation. Il est déconseillé de boire l'eau du robinet en dehors des villes.

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

En cas de maladie, un réflexe : consulter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr. Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement

sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

URGENCES SUR PLACE

Dans les grandes villes, en cas d'urgence médicale nécessitant une hospitalisation, composez le 141, numéro national gratuit. Vous pouvez également contacter les pompiers en appelant le 150, partout au Maroc.

SÉCURITÉ

Le Maroc est une destination très prisée par les touristes en général et les francophones en particulier. Les attentats dans le monde arabe et en France ont certes eu des répercussions sur l'engagement des voyageurs. Mais il serait vraiment dommage qu'un pays disposant d'autant d'atouts puisse voir sa fréquentation touristique remise en cause par un contexte géopolitique défavorable. Les autorités marocaines ont fait beaucoup d'efforts pour sécuriser et encadrer le tourisme dans le pays, avec un souci évident de tirer la qualité vers le haut. Toutefois, pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Cependant, le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels, donnant une image parfois alarmiste de la situation réelle du pays.

Bien qu'il n'y ait pas de gros problèmes de vol au Maroc, il vous faudra être vigilant dans les grandes villes, notamment à Casablanca où les vols de sacs, de bijoux et portables sont assez courants. Il vous faudra aussi être prudent lors de votre balade dans la médina de Fès, devenue peu sûre ces dernières années, avec une augmentation de la petite délinquance et des agressions le soir venu.

Malgré les propositions récurrentes dans certaines régions du Maroc, notamment à Chefchaouen, les consommateurs de drogues douces s'abstiendront. Comme en France, la détention de ce type de produit est strictement interdite, et dans le cas d'un procès, il peut vous en valoir une peine d'emprisonnement. Sachez que les conditions y sont difficiles et que les formalités de transfert dans votre pays d'origine peuvent être longues.



Une femme peut tout à fait voyager seule au Maroc, mais elle sera constamment observée. Les endroits où il n'y a que des hommes, comme les cafés traditionnels, sont à bannir si vous voulez vous sentir à l'aise. Gardez en tête qu'en dehors des grandes villes il n'est pas coutume qu'une femme vive seule : vous êtes donc une petite chose curieuse. En termes de sécurité, ne vous promenez pas seule après le coucher du soleil et ne vous aventurez pas dans les endroits déserts, même en journée. Un bon moyen de savoir si l'endroit où vous vous trouvez est vraiment sûr est d'observer qui s'y promène : il y a des enfants et des femmes ? Vous êtes en sécurité !

LGBTQ

L'homosexualité est illégale au Maroc et punie de 3 à 6 mois d'emprisonnement ainsi qu'une amende allant de 120 à 1 200 DH. Considérée comme immorale, elle est taboue dans la société marocaine et beaucoup de Marocains sont franchement homophobes. Si vous vous montrez en public, vous risquez de mettre votre vie en danger. Un vous regardera aussi de travers dans les hôtels lorsque vous réserverez une chambre avec lit double. Préférez louer une twin pour passer inaperçus.

AMBASSADE ET CONSULATS

L'ambassade de France est située à Rabat, 1 rue Ibn Hajar. Pour les contacter composer le ☎ +212 5 37 68 97 00. Vous pouvez aussi consulter le site internet pour plus d'infos : ma.ambafrance.org. Du côté des consulats français, il en existe six au Maroc, répartis dans les grandes villes suivantes : Rabat, Casablanca, Fès, Agadir, Marrakech et Tanger. Consultez le site internet des consulats

français au Maroc (ma.consulfrance.org pour connaître la localisation, les horaires d'ouverture et les numéros de téléphone).

POSTE

Une lettre pour la France ou un autre pays de l'UE devra être affranchie à 9 DH, même tarif pour les cartes postales. En général, la poste est ouverte du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30, et le samedi matin. Les horaires peuvent varier, notamment dans les grandes villes. Vous pourrez également trouver des timbres pour l'Europe dans les boutiques de souvenir.

MÉDIAS LOCAUX

Plusieurs organes de presse, de radio et de télévision appartiennent au gouvernement marocain. Côté presse, l'agence Maghreb Arabe Presse et le quotidien en langue arabe Al-Anbaa sont dépendants du gouvernement. On peut citer aussi le journal *Assahra Al Maghribia* et les quotidiens en français *Le Matin du Sahara et du Maghreb*, qui eux sont des organes semi-officiels. En presse, dans les grandes villes, on peut trouver plus de 2 000 publications locales et étrangères. Pour connaître les infos touristiques et culturelles du Maroc, vous ne manquerez pas de consulter VisitMorocco (www.visitmorocco.com), le site de l'office du tourisme marocain ; Tanger Pocket, un magazine gratuit délivré par l'office du tourisme ; Agadir Première (agadirpremiere.com/), un magazine lifestyle délivré dans les hôtels ; Fes-City (www.fescity.com), le portail de la ville de Fès ou encore Made in Marrakech (www.madein-marrakech.com), le site d'infos utiles sur la ville impériale.



LES PHRASES CLÉS

Bonjour, mon téléphone ne fonctionne pas, pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?
مرحبا، هاتفي لا يعمل، هل يمكنك مساعدتي من فضلك؟

Je ne me sens pas bien, pouvez-vous m'amener à l'hôpital le plus proche ?
اشعر اتي لست بخير، هل يمكنك اصطحابي إلى اقرب مستشفى؟

Est-ce que vous avez un médecin qui parle français ?
هل يوجد طبيب يتحدث الفرنسية؟

Je viens de me faire voler mes papiers, où est le poste de Police le plus proche ?
تمت سرقة جواز سفري للتو، اين اقرب مركز شرطة؟

Est-ce un quartier dangereux ou je peux y aller sans crainte ?
هل هذه المنطقة خطيرة أو أستطيع التجول فيها بدون قلق؟

Avez-vous des timbres pour une carte postale à envoyer en France ? C'est combien ?
هل لديك أي اختام بريد لفرنسا؟ كم سعرها؟

A la croisée des mondes, le Maroc fut dès la Préhistoire une terre de convoitise, occupée successivement par des peuples de divers horizons. Ces invasions multiples ont laissé au pays d'aujourd'hui un héritage artisanal remarquable. Les Berbères, l'une des premières tribus installées au Maroc, ont développé dans les montagnes un artisanat varié, dont les techniques se sont transmises de génération en génération. Tapisserie, orfèvrerie, broderie, poterie... on peut encore apprécier ces travaux minutieux dans les souks. Le Maroc, c'est aussi une palette de produits du terroir dont le safran, l'or rouge du royaume, est prisé pour ses nombreuses vertus. Entre ses paysages disparates, sa population hétérogène et ses diverses croyances, le Maroc invite à découvrir ses mille et une facettes.

LA CULTURE BERBÈRE

Sûrement l'ethnie la plus ancienne d'Afrique du Nord, les Berbères sont aujourd'hui dispersés dans 9 pays du continent africain, du Maroc à l'Algérie, en passant par l'Égypte et les îles Canaries. Divisé en plusieurs tribus, ce peuple nomade a réussi à conserver tout au long de l'histoire ses croyances et cultures, malgré les invasions arabes survenues au XI^e siècle qui islamisèrent une grande partie de la population. Au Maroc, on estime que les berbérophones représenteraient environ 40 % de la population, répartis en plusieurs ethnies. Ce sont entre autres les Rifains, au nord, les Imazighen, à l'intérieur du pays ou les Chleuhs, au sud-ouest de l'Atlas. Chacun avec ses coutumes, son dialecte, mais partageant une même culture vieille de plus de 5 000 ans. Mais qui est ce peuple fascinant qui vit dans les zones isolées du Maroc, parfois même en totale autarcie ? Petit tour d'horizon de la culture berbère.

Une mosaïque ethnique

Leur origine ethnique est incertaine, mais on pense que les Berbères viendraient d'Égypte. Peuple nomade, ils se sont ensuite dispersés en Afrique du Nord, laissant sur leur passage des peintures rupestres dans les grottes. Le terme berbère est issu du grec *barbaros*, qui désigne les gens dont on ne comprend pas la langue. À leur invasion au Maroc, les Romains retiennent le mot dérivé *barbarus* pour nommer les autochtones rencontrés durant leur conquête. Ce terme est ensuite repris par les Arabes puis par les Français sous le nom de berbère durant le protectorat, afin de donner une connotation moins péjorative. Mais ce peuple millénaire s'est toujours appelé entre eux Amazighs, « hommes libres et nobles ». Bien que soumis à une succession d'invasions et de dominations étrangères, certains d'entre eux se sont réfugiés dans les montagnes ou dans les zones reculées du Maroc, adoptant un style de vie bien particulier et préservant ainsi leurs traditions millé-

naires. Aujourd'hui, ils revendiquent leur tribalité, et n'hésitent plus à hisser leur drapeau pour défendre leurs droits lors des manifestations.

La langue amazighe, marque d'identité

De nos jours, le principal critère d'identification de ce peuple morcelé reste la langue berbère, appelée communément tamazight. Elle regroupe en fait près d'une quarantaine de dialectes parlés au Maroc, en Tunisie, en Algérie ou encore en Mauritanie dont la base commune est l'alphabet tifinagh. Constitué de 33 caractères figuratifs, ce système d'écriture daté du VI^e av. J.-C. est l'un des plus vieux du monde, et seuls les Touaregs continuent de l'utiliser. Les autres ethnies ont, quant à elles, transcrit la langue berbère dans l'alphabet latin ou arabe. Après des décennies de luttes des militants berbères, la langue amazighe, qui se décline en trois principaux dialectes au Maroc, est officiellement reconnue en 2011 comme deuxième langue du royaume, dorénavant inscrite dans la nouvelle Constitution. À côté du français et de l'arabe, l'alphabet tifinagh trouve depuis sa place sur les bâtiments administratifs, mais il faut attendre juin 2019 pour que les députés votent à l'unanimité son usage officiel dans les administrations et les écoles. Une victoire pour cette ethnie qui peut désormais obtenir des permis de conduire, des actes de mariage, des cartes d'identité et des passeports en langue tamazight. Le berbère a fait aussi son entrée dans le domaine judiciaire, où il est possible de l'utiliser lors des procédures d'investigation et des plaidoiries. On parle même prochainement de billets de banque et des pièces de monnaie édités avec des symboles berbères.

Le drapeau, l'autre emblème des Berbères

Des meetings politiques aux rencontres footballistiques, le drapeau amazigh est hissé fièrement ces dernières années dans tout le Maghreb par les militants berbères qui reven-



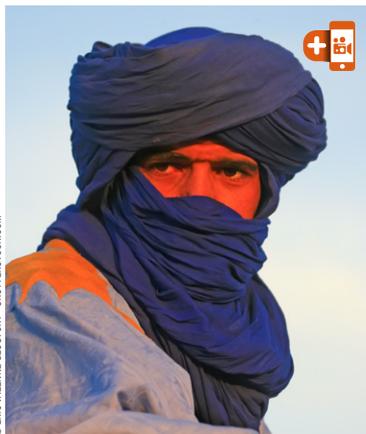
Drapeau Amazigh.

diquent leur identité, longtemps oubliée au détriment de la culture arabe. Conçu par le militant berbériste Youcef Medkour, cet emblème a vu le jour le 12 janvier 1970 à l'occasion du Yennayer, le Nouvel An berbère. Il faudra néanmoins attendre 1998 pour que ce drapeau soit officialisé lors du congrès mondial amazigh, organisé dans les îles Canaries. Il arbore les trois couleurs panberbères, le bleu pour la mer, le vert pour les montagnes et le jaune pour le désert du Sahara, divisées en bandes égales. Ces nuances, que l'on retrouve dans les bijoux berbères, représentent symboliquement le territoire de Tamazgha, l'ensemble des régions historiques du peuple berbère. Le tout est barré en son centre par la lettre Z en tifinagh rouge, qui symbolise le sang commun des Amazighs. Bien qu'il soit déployé librement au Maroc, ce n'est plus le cas en Algérie depuis juin 2019 où il est désormais interdit de le brandir lors des manifestations. Pourtant, symbole d'une culture, d'une langue et d'une identité, il est reconnu dans la Constitution algérienne depuis 2002, mais il semblerait selon l'ancien chef de l'Etat-Major algérien, Ahmed Gaïd Salah, qu'il soit une menace pour l'unité du pays. Une affaire que les Berbères marocains suivront de près, car c'est aussi leur identité à travers de cet emblème qui est menacée.

Le Nouvel An amazigh, bientôt chômé au Maroc ?

Tout aussi important que l'Aïd el-Kebir ou la fin du Ramadan, le Yennayer est une fête populaire ancestrale qui marque le Nouvel An berbère chaque 12 janvier sur le calendrier grégorien. Utilisé depuis l'Antiquité par les ethnies de l'Afrique du Nord, ce calendrier agraire se base sur les saisons et la position des astres et dé-

bute avec l'arrivée au pouvoir en Égypte du Berbère Chechanq 1^{er}, devenu pharaon à la mort de son beau-père. L'année 2020 correspond à l'année 2970 pour les peuples berbères. Traditionnellement, cette fête est célébrée dans une ambiance conviviale durant plusieurs jours, autour de plats locaux très copieux, variant selon chaque région. Au Maroc, il est coutume de déguster, entre autres, le *cherchem*, un plat à base de blé, de pois chiches et de fèves ou le fameux couscous. Durant ces célébrations, les femmes revêtent leur habit traditionnel et se parent de leurs plus beaux bijoux, tandis que les enfants portent des masques d'animaux, qui symbolisent le retour des êtres invisibles sur Terre, et vont de maison en maison demander des friandises. Les croyances et superstitions sont également très présentes afin d'éviter le mauvais œil et espérer une année plus prospère que la précédente. Ainsi, au petit matin du Yennayer, les femmes procèdent au grand nettoyage de la maison afin de chasser les mauvais esprits et la misère de l'année écoulée. En ce début d'année, on y associe également les événements familiaux comme la première coupe de cheveux des petits garçons, les mariages ou les rites d'initiation agricoles. Depuis 2015, cette fête séculaire, l'une des plus vieilles de l'Humanité, est reconnue comme Patrimoine immatériel de l'UNESCO, au même titre que le tifinagh, l'alphabet berbère et le couscous. Trois ans plus tard, l'Algérie fait un autre pas en avant en consacrant le Yennayer comme journée chômée et payée. Les militants berbères du Maroc voient d'un bon œil cette reconnaissance, et réclament de leur côté de rendre fériée cette journée, au même titre que l'Algérie.



Portrait d'un homme Berbère.



Les tatouages, la transmission d'une culture

De tout temps, les femmes berbères arborent des dessins décoratifs sur leur corps, que ce soit à titre esthétique pour séduire, mystique pour se protéger du mauvais œil ou encore thérapeutique pour se préserver des maladies. Il existe une multitude de tatouages dans la culture amazighe qui représentent, la plupart du temps, des formes géométriques aux motifs complexes, dont chacune a sa propre symbolique. Ainsi par exemple, une femme avec une barbe tatouée du menton à chaque oreille signifie qu'elle est veuve. En le portant sur soi, les femmes s'attirent toutes ces significations et transmettent également leur identité culturelle. A l'époque, toutes les occasions étaient valables pour se faire tatouer, à tel point qu'une femme était méprisée par sa communauté si elle n'arborait pas de dessins symboliques sur son visage, ses mains ou son dos. On l'utilisait pour se marier, purifier l'âme des péchés, éloigner la misère et les mauvais esprits, entre autres fonctions.

En perpétuant cette tradition, les femmes sont aujourd'hui les gardiennes de l'un des plus vieux rites berbères, qui s'oppose à l'islam actuel, interdisant cette pratique. Devenu ornemental avant tout, le tatouage berbère s'est adapté à la religion, en ne représentant jamais l'image de l'homme et en se réalisant au khôl ou au henné, pour se garder des mutilations. Il est surtout pratiqué dans le milieu rural où les femmes ont conservé la dimension mystique de ces dessins, notamment pour protéger leur nouveau-né du mauvais sort, en les tatouant sur le front avec du noir de fumée. Bien que cette coutume tend à disparaître, certaines mamies berbères arrivent encore à déterminer la région d'origine de certaines tribus, grâce au nombre de traits sur leur tatouage. De même que de plus en plus de jeunes berbères bravent la religion pour aller se faire tatouer les symboles de leurs ancêtres, et perpétuer la tradition.



Tatouages amazighs.

L'artisanat berbère, l'héritage des femmes

À l'instar des tatouages, les femmes amazighes perpétuent avec passion un savoir-faire artisanal unique, tristement en voie de perte. À partir de matières locales, elles fabriquent depuis des générations des objets utilitaires comme des nappes brodées ou des plats en terre cuite, vendus de plus en plus comme articles décoratifs aux touristes. L'artisanat le plus remarquable ? Sans aucun doute les tapis des montagnes de l'Atlas, réputés les plus beaux du monde. Suivant une tradition vieille de plus de 1 000 ans, les femmes nouent encore à la main la laine tondue directement des moutons ou chèvres des élevages, et la teignent parfois de couleurs végétales. Au fur et à mesure de leur travail, elles y intègrent des formes allégoriques imaginées à l'instant même et qui évoquent la plupart du temps les expériences de vie. Avec ces symboles, elles transmettent leur patrimoine culturel à travers le monde. Bien que les bijoux en argent soient fabriqués par les hommes berbères, il n'en reste pas moins que ce sont les femmes qui s'en appréhendent et qui en portent toute la symbolique. Ainsi, dans les rites de passage, comme celui du statut de la jeune fille à la mariée, les parures de bijoux, comme les voiles brodés, jouent un rôle majeur. Offerts au fil des années par sa mère, ils constituent la dot de la jeune fille qui exhibe sa parure complète le jour de son mariage. Incrustés de pierres et en argent, ils recèlent eux aussi des symboles forts, expliquant la tradition des ancêtres.

Les greniers collectifs, symbole d'une organisation solidaire

Constructions traditionnelles du Sud marocain, les greniers collectifs sont aujourd'hui les témoins d'une organisation tribale solidaire face aux dangers que représentaient les invasions des ennemis. Dans ces forteresses incrustées dans les montagnes, les Berbères y gardaient leurs objets de valeur, stockaient au frais leur culture de blé, d'orge et de safran ou se mettaient à l'abri lors d'attaques ennemies. Chaque famille disposait d'une chambre forte à l'intérieur de la roche, à laquelle elle accédait par une minuscule porte en bois pour récupérer ses précieux biens. Le tout était surveillé par un gardien, qui était rémunéré en fonction des récoltes. Aujourd'hui, ce patrimoine millénaire est en grande partie à l'abandon. Mais, de même que celui d'Imchiguiline, une vingtaine de greniers de la région du Souss-Massa, datant de l'époque précoloniale, ont été restaurés dans le cadre d'un programme de sauvetage du patrimoine de la région, initié dans les années 2000. Beaucoup d'autres restent à être remis en état pour faire sortir ce patrimoine architectural de l'oubli.



LE SAFRAN



En cuisine, en cosmétique et en médecine traditionnelle, le safran est une épice convoitée pour sa saveur particulière et ses différentes vertus. Ces pistils de couleur rouge, dont le prix peut atteindre jusqu'à 35 € le gramme, sont retirés de la fleur du *crocus sativus*, en automne. Un travail délicat et pénible réalisé par les femmes qui, pour récolter un gramme de safran séché, doivent cueillir et émonder plus de 235 fleurs. Quatrième producteur mondial, le Maroc a récolté près de 7 tonnes de safran en 2018 sur les 1 800 hectares cultivés, principalement dans la région de Taliouine-Tazenakht. Sur ces terres montagneuses, les safranières profitent de conditions climatiques idéales et des avantages de la culture en terrasses, offrant des stigmates d'un rouge sombre, séchés ensuite pour offrir une épice prononcée. De la récolte à la cuisine, en passant par ses diverses utilisations, petit tour d'horizon sur l'or rouge du Maroc.

Un savoir-faire ancestral

Issu de l'arabe *zafaran*, le mot safran évoque la couleur jaune qu'on extrait des stigmates, recueillis à l'intérieur du *crocus sativus*, une plante bulbeuse assez fragile. Bien que connue depuis l'Antiquité, cette épice aurait été cultivée seulement à partir du XVI^e siècle au Maroc, entre Taliouine et Tazenakht. En effet, cette région montagneuse au sud du Maroc réunit les conditions propices à la culture de cette plante de la famille des iris, entre un sol argilo-calcaire friable et des températures douces. Les safranières y épousent les courbes des montagnes, selon la méthode de la culture en terrasses, pour éviter les pertes en eau et en sol. De mi-octobre à mi-novembre, au moment de l'éclosion, les terrasses se tapissent d'une belle couleur mauve, au petit matin seulement avant que les travailleuses agricoles se rendent dans les safranières pour cueillir ces fleurs délicates. Leur travail est difficile et minutieux : courbées,

elles les ramassent une à une, durant près de 4 heures, avant de s'atteler à l'émondage, opération consistant à retirer les stigmates, qui sont ensuite séchés. En une journée de travail, elles récoltent à peine 100 g de safran.

L'épice la plus chère au monde

Tout ce processus qui se réalise à la main et l'importante quantité de personnel dont les producteurs ont besoin font que les tarifs sont élevés sur le marché, que ce soit au souk ou dans les épiceries. Il n'en est rien à la rareté du safran, comme on pourrait le croire. Cependant, dès que vous quittez la zone productrice, les prix s'envolent. De 35 DH le gramme à Taliouine, il passe à 350 DH dans les autres régions ! Victime de son cours élevé, le safran est l'épice la plus frelatée au monde. Il convient donc de prendre quelques précautions à l'achat, même si seul un fin connaisseur peut faire la différence. Gardez toujours en tête qu'il n'est jamais vendu en poudre, mais toujours en pistils odorants et bien secs. Face à ce fléau grandissant, les coopératives de producteurs proposent désormais des pots scellés et numérotés, garantissant ainsi son origine.

Taliouine, haut lieu du safran marocain

À Taliouine, capitale marocaine du safran, une quarantaine des coopératives d'agriculteurs de la région, soit plus de 1 500 producteurs, se sont regroupées en Groupement d'Intérêt Économique (GIE), dans le but de développer leur activité économique et d'améliorer leurs conditions de vie. Pour offrir un produit de qualité aux clients, un suivi permanent est assuré par un personnel qualifié, de la plantation à la cueillette, en passant par l'émondage et le stockage. Tout y est contrôlé jusqu'au produit même qui est analysé dans un laboratoire spécifique pour vérifier, entre autres, que le taux d'humidité soit bien inférieur à 12 %. Le safran, lui-



Préparation de tajines.

même, est testé régulièrement, de la taille des pistils jusqu'à l'odeur qu'il libère. Ces contrôles drastiques sont demandés par l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) afin de lutter contre la contrefaçon. À Taliouine, les habitants sont fiers de ce safran d'exception qui a décroché son label d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOP), en 2012. Cultivé sur plus de 1 600 hectares dans la région, il se distingue par sa couleur rouge sombre, son odeur intense et sa saveur inégalée. Sa réputation dépasse peu à peu les frontières et pour faire résonner son nom à l'international, un festival a été créé en 2007. Depuis, chaque premier week-end de novembre, en pleine récolte, Taliouine célèbre ses précieux stigmates rouges. Au programme : marché local, concerts et visites dans les safranières. L'occasion également de savourer quelques plats locaux safranés.

Le safran en cuisine

Apprécié pour son arôme particulier et son pouvoir colorant, le safran est une épice goûteuse qui se marie aussi bien avec les plats salés que sucrés. Avec seulement 0,1 g de pistils, on peut rehausser et colorer d'un intense jaune orangé un plat pour 4 personnes. La première recette qui nous vient à l'esprit lorsqu'on parle du safran est bien sûr la paëlla, mais l'épice peut aussi relever le goût d'une viande ou d'un poisson. Au Maroc, il parfume coucous, tajine de poulet et pastilla, entre autres plats locaux. Côté sucré, il est utilisé en pâtisserie, en confiserie et même pour les glaces, leur offrant ainsi une saveur unique. Pour dire qu'il s'utilise facilement, on le retrouve même dans la composition de certaines boissons alcoolisées telles que la chartreuse ou le gin, et aussi dans le thé, coutume locale de la région productive ! Si vous l'utilisez en cuisine, laissez-le infuser dans un liquide

chaud utile à la préparation, afin qu'il libère tous ses puissants arômes et son intense couleur.

Le safran en cosmétique

Cléopâtre connaissait déjà les vertus du safran, elle qui en versait une tasse dans son bain pour bronzer sa peau. Aujourd'hui, il fait le bonheur des marques de produits de beauté qui l'affectationnent pour ses propriétés antioxydantes. On le retrouve notamment dans la composition des crèmes anti-rides, car il aide à lutter contre les radicaux libres, tout en revitalisant la peau. Plus qu'une simple épice, le safran est un produit qui protège contre les mauvais esprits, selon les croyances locales. Ainsi, lors des mariages, on dessine des symboles sur le visage de la future mariée, qui porte sur elle comme guise de parfum, un mélange harmonieux de safran et de clous de girofle. L'épice accompagne aussi le défunt pour conserver une odeur agréable dans le cercueil.

Le safran en médecine

Prisé par la population autochtone pour ses propriétés médicinales, il est employé pour apaiser les maux liés au rhume, aux problèmes respiratoires et aux dents. Il sert également à calmer les douleurs de l'accouchement, à soigner les cicatrices et serait même un puissant antidote aux poisons. On comprend mieux pourquoi les médecins avant l'apparition des antibiotiques avaient toujours un peu de safran dans leur trousse. Aujourd'hui, dans la médecine moderne, il est utilisé dans des travaux de recherche pour lutter contre la dépression, Alzheimer et les problèmes oculaires.

Produit phare du Maroc, le safran est un véritable trésor que souhaite protéger et valoriser le gouvernement marocain dans sa stratégie de développement des produits du terroir.



Safran.



A une dizaine de kilomètres de l'Europe, de l'autre côté du détroit de Gibraltar, le Maroc s'étend sur plus de 700 000 km² jusqu'aux confins du désert saharien. Il étonne par ses paysages montagneux qui couvrent plus des deux tiers du territoire, dont le point culminant est au djebel Toubkal. Et surprend par ses vastes plaines fertiles qui s'étendent à l'intérieur du pays, sans parler de ses 3 400 km de côtes, partagées entre l'Atlantique et la Méditerranée et son fabuleux désert.

Le Maroc est sans aucun doute le pays du Maghreb offrant les plus subtils contrastes. Des oasis et des palmeraies du Grand Sud aux forêts impénétrables du Moyen Atlas, la géographie marocaine offre de multiples visages, faisant de ce pays un véritable paradis. Au gré du voyage, ces paysages somptueux défilent devant les yeux, tout éblouis par leurs beautés, parfois surnaturelles. Petit aperçu de cette géographie singulière qui sculpte ce pays d'Afrique du Nord.

Un littoral partagé entre deux mers

Doté d'une double façade maritime, le littoral marocain est ourlé par l'océan Atlantique sur 2 900 km et par la Méditerranée, sur 500 km, dont le détroit de Gibraltar est le point de rencontre entre ces deux mers. Du côté de la Méditerranée, on est de suite frappé par le contraste saisissant des montagnes arides du Rif qui dégringolent vers l'océan, offrant un littoral ponctué de criques, et parfois de plus longues plages, aux eaux turquoise. La côte atlantique, plus sauvage, est caractérisée par ses falaises de grès façonnées par les embruns et séparées par de grandes plages de sable blanc. On y découvre de nombreuses grottes et anfractuosités creusées naturellement au fil du temps, dont les fameuses grottes d'Hercule en sont un bel exemple. La côte du Sahara occidental dévoile aussi quelques curiosités naturelles, à l'instar de la plage de *Leghzira* à *Mirleft*, à qui il reste une arche formée dans la falaise ocre. On peut aussi citer la région de Dakhla, qui offre des pay-

sages surprenants, parfois lunaires, à l'image de la célèbre dune blanche, qui se dresse seule face à l'Atlantique. Du haut de ce monticule, la rencontre du désert et de l'océan se profile sur cet espace vierge, que chacun essaie de conquérir au moyen de ses forces naturelles.

Des plaines et vallées verdoyantes

Du Gharb au nord au Souss, près d'Agadir, le Maroc recèle les plus vastes plaines fertiles d'Afrique dont on distingue deux types. D'un côté celles du littoral, avec les plaines du Gharb, entre Larache et Kenitra ; de Zaër, entre Rabat et Rommani ; de Chaouia, dans la région de Casablanca et du Souss, aux environs d'Agadir. De l'autre, les plaines intérieures qui bénéficient des barrières climatiques naturelles de l'Atlas et du Rif, protégeant les cultures des vents marins. Celles-ci sont au nombre de trois : la Tadla, nichée entre le Haut et le Moyen Atlas dans la province de Béni Mellal, le Saïss, qui s'étend sur plus de 2 200 km entre Meknès, Fès et le Haouz situé à plus de 600 m d'altitude dans les environs de Marrakech. Sur ces terres irriguées, on y cultive entre autres vignes, oliviers, orangers et céréales. Du côté des vallées, le Sud regorge de magnifiques endroits aux reliefs escarpés sillonnés par les oueds et ponctués par les palmeraies verdoyantes. On peut citer entre autres vallées : Ounila et ses paysages contrastés, entre Marrakech et Ouarzazate, la vallée du Dadès et ses formations rocheuses surprenantes, près de Boulmane du Dadès, la vallée de Todra et ses impressionnantes gorges, près de Tinghir et la vallée du Drâa et ses nombreuses oasis, aux portes du désert.

Un paysage tout en relief

Du Rif au Nord et son point culminant au djebel Tidighine (2 488 m) vers le Moyen Atlas à l'intérieur du pays, en poursuivant dans le Haut et l'Anti-Atlas, limité au sud par l'oued Drâa, le Maroc est cerné de hautes et petites mon-



Haut Atlas au Maroc.

tagnes sur la majorité de son territoire, dont 100 000 m² du relief dépassent les 2 000 m d'altitude. L'Atlas, séparé en trois massifs montagneux s'étendant du nord au sud, constitue la principale chaîne montagneuse du pays, formant une véritable frontière naturelle entre les plaines de l'Atlantique et le désert du Sahara. S'étendant sur plus de 1 000 km sur le territoire marocain, elle culmine par dix fois au-delà de 4 000 m et atteint son plus haut sommet au djebel Toubkal, à 4 167 m. Massif intermédiaire entre le Haut et l'Anti-Atlas, le djebel Sirwa est un ancien volcan très étendu qui domine à 3 305 m, offrant de magnifiques paysages escarpés. Du haut de ses 2 712 m, citons également le djebel Sarhro, plus à l'est dans le Haut Atlas, qui fascine par ses reliefs arides dignes des plus grands westerns ! Plus au sud, dans le Sahara occidental, les reliefs sont peu marqués et l'altitude dans ce vaste désert remarquable est le plus souvent inférieure à 200 m.

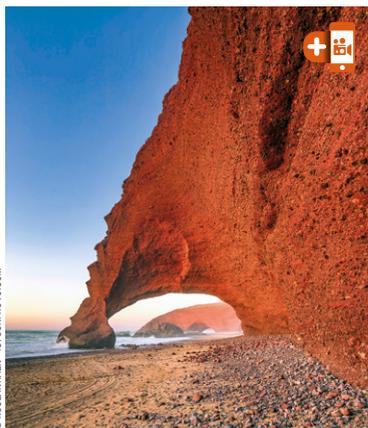
Le Haut Atlas, un massif imposant

Prolongeant le Moyen Atlas, le Haut Atlas s'étend du lac de Bin el-Ouidane, sur l'oued turquoise situé à l'ouest à Midelt, plus haut à l'est, sur 700 km. Il présente une succession de vallées et de cols, dominés par les crêtes serties de neiges éternelles, qui abritent de magnifiques ksour, ces villages fortifiés à l'accès souvent difficile. C'est là probablement la partie la plus sauvage du Maroc, à l'exception du désert saharien. On y découvre, au détour d'un oued, de nombreuses cultures en terrasses ainsi que des alpages où les Berbères conduisent leurs troupeaux de chèvres et de moutons. Point dominant du Haut Atlas, le djebel Toubkal est aussi le plus haut sommet d'Afrique du Nord (4 167 m), planté de citronniers, de genévriers et de cyprès, à quelques kilomètres seulement de Marrakech. À l'est de cette ville impériale s'étend la chaîne de

montagnes du M'Goun, culminant à 4 000 m et présentant des combes profondes et des gorges étroites. Puis, plus au sud encore, ainsi qu'à l'est, les montagnes cèdent de l'altitude : c'est le djebel Sarhro puis le djebel Bani qui annoncent les régions désertiques de l'Hamada du Drâa.

Le Moyen Atlas et l'Anti-Atlas, deux montagnes surprenantes

Peu après le Rif, au nord du pays, s'élève le Moyen Atlas qui domine à 3 350 m au djebel Bou-Naceur. Il s'étend sur 350 km de longueur, occupant une superficie de 2,3 millions d'hectares, entre des forêts de cèdres et de chênes, des plateaux volcaniques et des lacs aux eaux turquoise. Cette succession de décors et de reliefs accidentés fait de cette région l'une des plus agréables du Maroc. À l'ouest, le Moyen Atlas est essentiellement formé de roches calcaires qui culminent entre 1 000 et 1 500 m, alors qu'au nord-est, on trouve des roches plissées qui s'élèvent à près de 3 000 m. À l'est, le cirque de Jaffar offre une végétation luxuriante, parsemée de nombreuses petites cascades, mais reste l'un des endroits les plus difficiles d'accès au Maroc. Quant au versant est, il présente un paysage volcanique lunaire, des plateaux du Rekkam à Midelt. Plus au sud, l'Anti-Atlas, lui, s'étend sur près de 600 km, entre le Haut Atlas central et les régions du Souss et du Tafilalet. Sa chaîne aride et désertique débute peu après le volcan fossile du Sirwa, qui surplombe le massif et forme un arc de cercle jusqu'à la côte Atlantique, vers l'embouchure de l'oued Drâa. Scindée en deux par le fleuve du Drâa, cette vieille chaîne de montagnes, formée il y a environ 300 000 millions d'années, est constituée de multiples variétés de roches, telles que le granit rose, le micaschiste ou l'amphibolite. Ses paysages arides annoncent le désert.



Plage de Legzira.



© FERZAN GIBRZ

Caravane de chameaux traversant les dunes de sable.

Le Sahara, entre dunes de sable et rochers

Occupant presque tout le nord de l'Afrique, le Sahara se déploie sur 5 200 km de l'océan Atlantique à l'ouest jusqu'à la mer rouge à l'est, et sur 1 500 km du nord de la Méditerranée au sud du Sahel. Le plus grand désert du monde couvre ainsi une superficie totale de près de 9 millions de km², dont 266 779 km² dans le Sahara occidental. Ce désert, jadis fertile, s'étend chaque jour un peu plus, principalement vers le sud. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'eau est présente dans le sous-sol à de nombreux endroits, le problème étant la captation de cette manne salvatrice, souvent très profonde. Il renferme aussi les gisements de phosphates les plus importants au monde, avec plus de 50 milliards de tonnes, découverts dans le Sahara occidental, notamment aux alentours de la ville de Bu-Craa, située à plus de 100 km au sud-est de Laâyoune. Plus au sud et à l'est, le désert se poursuit avec les regs, ces vastes étendues de graviers et de petits cailloux balayées par les vents, et les hamadas, ces zones arides composées de rochers et de pierres érodées par les vents sahariens, avant de se prolonger par les ergs, ces successions de dunes dorées modelées par les vents, de Zagora jusqu'à Merzouga, qui font le bonheur des touristes. Le paysage est cependant bien vite monotone, et cette répétition n'est rompue qu'aux abords de l'océan Atlantique.

Un réseau hydrographique dense

L'important réseau hydrographique du Maroc est tourné vers l'Atlantique, à l'exception du fleuve Moulouya, parti de la province de Midelt, qui se jette dans la Méditerranée. Tous ces

oueds descendent de jeunes montagnes qui dessinent une longue dorsale de hautes terres flanquées de part et d'autre de plaines et plateaux. Le plus long fleuve du Maroc ? Le Drâa qui parcourt 1 100 km des montagnes du Haut Atlas jusqu'à l'océan Atlantique. Traversant des paysages désertiques et rocaillieux, il est la plupart du temps asséché, mais sort parfois de son lit, lors de crues exceptionnelles. La Seguia el-Hamra, toujours dans le Sud, connaît le même assèchement durant une bonne partie de l'année. Quant au bassin de Sebou, qui forme une cuvette entre le Rif au nord et le Moyen Atlas au sud, il renferme près du tiers des eaux de la surface du pays dont le principal oued sillonne environ 500 km avant de terminer sa course dans l'océan. Signalons aussi le Loukkos, dont l'embouchure à Larache est l'une des plus belles du Maroc ; le Bou Regreg, qui sépare les villes de Rabat et de Salé ; le Souss, qui se jette au sud d'Agadir ; l'Oum-er-Rebia, long de 650 km ; le Tensift qui traverse la plaine du Haouz avant de se déverser dans l'océan Atlantique près de Safi ; et la Moulouya, le plus long des fleuves méditerranéens (450 km). De très nombreux cours d'eau et lacs fournissent un rafraîchissement idéal aux voyageurs, notamment les lacs d'Iffer et Afourghah dans les forêts du Moyen Atlas, peu connus des touristes. Dans le parc naturel d'Ifrane, perché à 1 460 m d'altitude, le lac de Dait Aoua est le plus prisé du coin, cerné entre autres de peupliers, de saules, de forêts de cèdres et de chênes. Les amateurs de sensations fortes ne manqueront pas les belles cascades du Maroc : celles d'Ouzoud, les deuxièmes plus grandes cascades d'Afrique, mais aussi d'Imouzzer, près d'Agadir, de Setti Fatma, dans la vallée de l'Ouirika, du cirque de Jaffar ou du massif du Kandari, au sud de Fès et de Sefrou.



Entre l'Europe et l'Afrique, ourlé par la Méditerranée et l'Atlantique, le Maroc profite d'une situation géographique privilégiée, lui offrant une mosaïque d'écosystèmes recelant une grande biodiversité. Des montagnes au désert, en passant par les plaines fertiles, les fleuves et les eaux marines, cette pluralité de milieux favorise le développement d'une faune et d'une flore diversifiées. Bien qu'il soit difficile de répertorier toutes les espèces, au vu du nombre élevé de régions non exploitées et de certaines familles peu connues, 32 000 taxons ont été dénombrés jusqu'à présent au Maroc, dont près de 25 000 groupes identifiés, côté faune. Le taux d'endémisme y est l'un des plus élevés du bassin méditerranéen, représentant 11 % pour la faune et 25 % pour la flore. De l'arganier dans les régions du Haut et du Moyen Atlas aux dromadaires du Sahara, petit tour d'horizon de la faune et de la flore, que vous pourrez croiser en chemin.

Une faune si diversifiée

Comme dans de nombreux pays africains, le lion de l'Atlas, le guépard, l'oryx et l'éléphant ont aujourd'hui disparu du Maroc, mais il reste encore quelques félins à observer, tels le léopard de Barbarie, le lynx caracal et le chat des sables, qui sont eux aussi au bord de l'extinction. Cependant, en parcourant le pays, vous rencontrerez à coup sûr des mules, des chèvres, des moutons, des chevaux et des dromadaires souvent en liberté, parfois au bord de la route, parfois en pleine ville. Dans le Haut Atlas et le Moyen Atlas, il faudra sortir de nuit pour observer renards, chacals, belettes, porcs-épics et plus rarement hyènes. Néanmoins, de jour, il est possible d'apercevoir de nombreuses espèces, dont l'écureuil de Gétulie, facilement observable, et le mouflon, à plus de 2 000 mètres d'altitude. Seul macaque vivant hors d'Asie, le magot, appelé aussi singe de Barbarie, est l'une des espèces phares du pays, aujourd'hui menacée d'extinction. On le retrouve dans les forêts d'Ifrane et du Rif, à l'état sauvage, et sur la place Jamaâ El Fna à Marrakech, où ils servent tristement d'accueils photo aux touristes.

Le dromadaire, roi du désert

Surnommé le chameau d'Arabie, le dromadaire est par excellence l'animal emblématique du Sahara, avec près de 70 000 individus répertoriés sur son territoire. Il est introduit au Maroc vers le IV^e siècle et bouleverse les habitudes nomades des tribus berbères, dès son arrivée. D'ossature plus forte que son congénère saharien, résistant aux chaleurs brûlantes et aux longues méharées, il permet à ces peuples de développer leur projet de conquête et de favoriser les échanges commerciaux avec les populations. Bien qu'encore utilisé dans le Souss et dans le Sud comme moyen de locomotion, il sert essentiellement aujourd'hui à emmener les touristes en balade, sur les plages de Tanger, dans le désert marocain ou dans les vallées du

Drâa et du Dadès. Chez le dromadaire marocain, tout fait l'objet d'un véritable respect qui confine au culte. Son long poil fournit lors de sa mue annuelle les éléments de fabrication de solides tapis et vêtements ; son lait, plus riche que celui des vaches et des chèvres, est un aliment prisé ; sa proverbiale sobriété lui permet de rester jusqu'à quatre jours sans boire (sa bosse s'en ressent et diminue à vue d'œil) ; ses pieds, dotés de coussinets ronds, l'empêchent de s'enliser là où même les conducteurs de 4x4 les plus modernes sortent les pelles à sable ; ses excréments eux-mêmes s'avèrent salvateurs en cas de morsure de serpent ! Voilà assurément des avantages qui compensent son caractère irascible, son haleine épouvantable et son appétit insatiable pour tout ce qui traîne (graminées, vêtements, chapeaux, fils de fer...).



© NATA MANZELLI - ISTOCKPHOTO.COM

Dromadaire.



Outre le célèbre caméléon, le désert recèle de nombreuses espèces animales, dont certaines vous inoculeront quelques frissons. C'est le cas de la vipère à cornes ou de sa cousine, la vipère de l'Erg qu'on retrouve dans les régions de l'oasis de Tighmert, de Tarfaya, de Merzouga et de Laâyoune. Mais rassurez-vous, elles ne sortent que la nuit ! En parcourant ces longues étendues de sable doré, vous pourrez également y voir la plus grande mangouste d'Afrique, appelée Ichneumon, le hérisson du désert ou encore le fennec.

L'herpétofaune la plus variée d'Afrique du Nord

Côté reptiles et amphibiens, le Maroc possède une étonnante herpétofaune, qui ne comprend pas moins de 125 espèces et sous-espèces, parmi lesquelles 22 sont endémiques. C'est aussi l'une des catégories d'animaux la plus menacée avec 18 espèces en péril, dû notamment au trafic d'animaux ou à leur utilisation dans la pharmacopée traditionnelle. On peut citer par exemple la tortue grecque, le caméléon commun, le cobra et la vipère heurtante, qu'on retrouve pour certains prisonniers dans des cages à des fins commerciales. Une pratique totalement illégale depuis une loi datant de juillet 2011, visant la protection des espèces sauvages, de faune comme de flore. Entre la Méditerranée et l'Atlantique ourlant le littoral, la faune marine est tout aussi diversifiée, ne comprenant pas moins de 7 100 espèces identifiées à ce jour. Outre les micro-organismes et les invertébrés, les eaux recèlent près de 1 200 poissons et mammifères marins dont 236 sont endémiques. Comme espèce remarquable, on peut citer le phoque moine, en danger critique d'extinction, dont une petite colonie survit dans le *Parc national de Dakhla*, au sud du Sahara occidental. Quant à la sardine, le mérout, le rouget ou encore

le thon, ces poissons sont menacés directement par la surexploitation de la pêche. Mais des mesures ont été mises en place afin d'imposer un repos biologique à certaines de ces espèces.

Une avifaune d'exception

Entre oiseaux résidents et migrateurs, le Maroc fait le bonheur des ornithologues, avec près de 500 espèces recensées. Vous rencontrerez sans peine plusieurs individus de gangas, ces oiseaux au plumage coloré vivant entre autres dans les zones désertiques, des moineaux du côté de l'Ourika et de l'Ouzoud, diverses variétés de traquets dans les hamadas et les regs ainsi que des rouges-queues de Moussier, entre Essaouira et Agadir, et dans l'arganeraie du Souss. Sans parler du grand nombre important d'aigrettes et de hérons garde-bœufs qui peuplent le territoire, et des cigognes, perchées en haut des minarets ou sur les remparts des kasbahs. L'oiseau le plus remarquable du Maroc ? Sans conteste, l'ibis chauve avec sa crête noire et son long bec rouge. De cette espèce menacée, il reste seulement autour de 500 individus sur le territoire marocain, qui ont été aperçus entre autres dans le parc Souss Massa, près d'Agadir et au creux des falaises de Tamrit, où de nouveaux sites de reproduction ont été découverts en 2017. Une bonne nouvelle pour les ornithologues qui voient un progrès constant de sa population. Autre espèce surprenante à découvrir sur les côtes atlantiques du Maroc : les petits pingouins, dernière espèce vivante de la famille des Alcides ! Outre l'ibis chauve, on recense près d'une trentaine d'espèces menacées sur le territoire marocain, tels le gypaète barbu, la grande outarde, le cormoran huppé et la sarcelle marbrée. Cependant, d'autres espèces ont fait leur apparition au Maroc ou ont élargi leur zone de reproduction. C'est le cas du faucon crécerellette, du choucas des tours, du martinet pâle ou de l'ibis falcinelle.



Fruits de l'arganier.

Pour avoir la chance d'observer un maximum d'oiseaux, quelques points stratégiques à ne pas manquer : la réserve ornithologique de l'île de Mogador, face à Essaouira, la vallée des Oiseaux, au sud de Boumalne, la réserve de Moulay Bous-selham ou le Parc national de Souss-Massa, passage important d'oiseaux migrateurs.

Une végétation éclectique

Essentiellement de type méditerranéen, la végétation varie d'une région à l'autre, influencée par les climats variés du Maroc. C'est alors une véritable succession de paysages, recouverts d'oliviers, de vignes, de chênes, de pins, de genévriers, de cèdres et de thuyas, qui défilent en arpentant le pays. Si la végétation s'observe surtout au printemps, à l'automne, les champs de coquelicots et les safranières égayent les tableaux ocre du Sud tandis que la lavande parfume les sous-bois. On recense un nombre important d'iris, de jacinthes et aussi de roses, dont une vallée porte le nom au pied du Haut Atlas. Surgissant près des montagnes ou en plein désert, les oasis sont une formation végétale spontanée, blotties au creux d'un oued. De Figuig à Missour, en passant par les oasis de Skoura et de Finnt, elles couvrent 15 % de la surface du pays et suivent généralement les cours d'eau, devenant de véritables coulées vertes au milieu des paysages arides. La palmeraie est l'autre figure incontournable du désert marocain, avec son système d'irrigation ingénieux permettant d'élargir les champs d'exploitation. C'est dans les vallées du Dadès et du Drâa que l'on produit les meilleures dattes.

Arganier et olivier : deux espèces bien adaptées

Espèce endémique du Maroc, l'arganier est un arbre qui pousse naturellement à l'état sauvage,

dans le Sud-Ouest marocain, entre Agadir, Taroudant, Tiznit et Essaouira. Il est cultivé seulement depuis plus de 20 ans dans le but de produire la meilleure huile d'argan, connue pour ses nombreuses vertus cosmétiques. Son tronc souvent nouveau rappelle l'olivier, mais à la différence de celui-ci, il arbore de grosses et courtes épines (2 ou 3 cm) et produit un fruit de la grosseur d'une noix, friandise préférée des chèvres qui, en véritable acrobate, grimpent sur les branches pour se régaler comme il se doit. À l'intérieur, on trouve une noix qui renferme jusqu'à trois amandons, à partir desquels on extrait l'huile d'argan.

Autre espèce traditionnellement cultivée sur le territoire : l'olivier. Grand habitué du climat méditerranéen, il est tout naturel de le retrouver au Maroc où les champs recouvrent une surface de plus d'un million d'hectares. Il peuple entre autres les zones irriguées de l'Oudja, les alentours de Fès et de Marrakech, les zones montagneuses de Chefchaouen, Al Hoceima et Tétouan ainsi que les environs de Safi, près du littoral atlantique. Avec une production annuelle de près de 2 millions de tonnes d'olives, le Maroc produit une huile de qualité dont il est le 5^e exportateur mondial.

Une biodiversité menacée

De la faune à la flore, le Maroc surprend par sa grande diversité, variant au fil des paysages. Mais cette biodiversité reste comme partout fragile, en raison des changements climatiques, des écosystèmes qui se dégradent, ainsi que du braconnage dont sont victimes de nombreux animaux. Outre la création de parcs nationaux et la publication de nouvelles lois protégeant les espèces, le pays devra se concentrer, entre autres, sur la protection de ses milieux naturels, véritables trésors de la nature.



Ibis chauve.



Des côtes méditerranéennes au littoral atlantique, en passant par l'intérieur du pays et le désert, le Maroc se distingue par des climats variés, dont les différentes nuances se notent très vite en changeant de régions. Si Marrakech et Ouarzazate sont de véritables fournaies en été, il fait tout de suite plus frais à Tanger et Agadir, qui subissent les influences maritimes. Néanmoins, ce pays de la zone subtropicale du Nord-Ouest africain est agréable à parcourir tout au long de l'année. Mais à chaque saison ses régions, afin de bénéficier du climat idéal pour les vacances. L'intérieur, très chaud et sec en été, révèle des hivers froids et humides, où la neige recouvre parfois les sommets alors qu'au sud du littoral atlantique, les villes inscrivent de faibles écarts de températures entre les deux saisons. Retour sur les différentes zones climatiques qu'offre le Maroc, pour savoir où poser vos valises aux prochaines vacances.

Des climats variés

Des chaleurs écrasantes du désert à la fraîcheur des montagnes, en passant par les régions tempérées du littoral, le Maroc étonne par ses variations climatiques d'une région à l'autre, que l'on peut diviser en plusieurs zones : méditerranéenne au nord, continentale à l'intérieur, atlantique le long de l'océan et désertique au sud et à l'est. Chaque climat ayant ses particularités bien spécifiques, alternant chaleur et froid humide pour certains, ou températures douces tout au long de l'année pour d'autres. Ainsi, les villes du Sud peuvent s'enorgueillir d'une moyenne annuelle d'ensoleillement de 8 heures par jour, pendant que le nord de l'Atlantique et le Rif voient des précipitations importantes, autour de 800 mm par an.

Le Nord, sous l'influence du climat méditerranéen

De Saïda à El-Jadida, en passant par la péninsule tangeroise, le nord du Maroc est soumis à



Vue sur la Méditerranée.

un climat de type méditerranéen, en tout point comparable à celui du sud de l'Espagne. Mais selon que l'on se trouve du côté de la Méditerranée ou sur le littoral atlantique, quelques variations climatiques peuvent se faire ressentir. Ainsi, à l'est de Tanger, les étés sont plus chauds et secs, avec des températures avoisinant les 30 °C, alors que sur la côte ouest, balayée par les vents océaniques, ils sont plus tempérés. Le long de la côte atlantique, les stations balnéaires souffrent des perturbations océaniques, notamment durant la saison des pluies, d'octobre jusqu'à mai tout au nord du pays. Mais plus on descend vers le sud, moins ces précipitations sont abondantes. Quand Tanger enregistre une pluviométrie de plus de 800 mm par an, Casablanca, elle, relève à peine les 450 mm. Côté températures, la mer joue son rôle de régulateur thermique, aidée par l'anticyclone des Açores, offrant des températures douces aux stations balnéaires tout au long de l'année. Les hivers sont cependant humides, et les nuits peuvent être fraîches même si les températures ne sont que rarement sous la barre des 10 °C. Le printemps et l'été sont des saisons agréables pour découvrir le nord, avec des températures avoisinant les 25 °C au mois d'août. Néanmoins, il faudra prévoir une petite laine en cas de brume matinale ou de rosée nocturne, habituelles à ces périodes. Entre la plaine de Doukkala, le littoral d'Essaouira et le bassin du Souss, le climat se fait plus aride, influencé par les vents chauds du Sahara. Mais l'alizé, qui souffle tout au long de l'année, influe sur les températures, qui atteignent en moyenne 22 °C l'été. La saison des pluies, elle, s'étale sur moins de six mois, de novembre à mars, avec des précipitations assez faibles, oscillant de 400 mm à Safi à 270 mm à Agadir. Comme les villes du nord de l'Atlantique, la brume et la rosée sont ici aussi fréquentes, mais l'ensoleillement y est plus généreux, comme à Agadir qui peut s'enorgueillir de ses 340 jours de soleil par an.



Village de montagne.

Climat continental du Rif à l'Atlas

À l'intérieur des terres, se développe un climat continental, caractérisé par des étés chauds et secs alternant avec des hivers froids et humides. Mais là aussi, il existe quelques écarts entre le Nord et le Sud, qu'il est bon de signaler. Aux alentours de Fès et de Meknès, les étés sont très courts et arides, et les hivers, plus frais, avec des températures pouvant chuter jusqu'à 4 °C. D'ailleurs, la neige tombe au-dessus de 1 000 m d'altitude dans le Moyen Atlas, qui accueille la deuxième station de ski du pays, Michlifen, près d'Ifrane. Quant à Marrakech, située au cœur de la plaine du Haouz, elle subit l'influence du Sahara dès le printemps pour devenir un vrai four en été, atteignant presque les 50 °C ! Les hivers y sont plus doux et moins pluvieux qu'aux environs de Fès, mais l'automne reste la saison idéale pour s'y rendre, bénéficiant d'un temps plus clément et moins aride. Au sud de Marrakech, les montagnes du Haut Atlas forment une barrière naturelle entre le désert et les côtes maritimes. Du djebel Toubkal, point culminant de l'Afrique du Nord, à Imilchil, les versants nord de la partie centrale sont exposés aux perturbations océaniques, engendrant une pluviométrie pouvant atteindre jusqu'à 1 000 mm par an. L'été est très sec et ponctué d'orages parfois violents alors que l'hiver, très froid, voit les sommets se couvrir de neige.

L'Anti-Atlas et le désert saharien

Entre la zone aride saharienne et la zone semi-aride méditerranéenne, l'Anti-Atlas est le plus

méridional des massifs atlasiques, aux portes du désert. Ici aussi le climat varie selon l'exposition et l'altitude à laquelle on se trouve. Au pied des montagnes, les hivers sont plus chauds et plus secs que sur les hauteurs, où le froid se fait sentir avec des températures frôlant les 5 °C. La zone est aussi exposée à des précipitations, oscillant entre 100 et 200 mm à l'année, dont les versants tournés à l'ouest sont les plus arrosés. En été, les températures dépassent souvent les 40 °C, influencées par le chergui, un vent brûlant du sud-est, qui s'oppose au gharbi, un vent d'ouest frais et humide. Au sud de l'Anti-Atlas, le désert saharien s'étend à perte de vue au-delà des frontières du Maroc. En journée, la chaleur est étouffante, dépassant souvent les 50 °C, alors que la nuit, les températures baissent drastiquement. L'amplitude thermique est alors importante, souvent supérieure à 35 °C. Toutefois, le long de la côte atlantique du Sahara occidental, les écarts de températures entre le jour et la nuit sont plus faibles et les températures estivales, plus agréables. Quand il fait plus de 55 °C en plein mois d'août à Tata, au sud-est du Maroc, Laâyoune enregistre à peine les 30 °C, elle qui est balayée par les vents de l'Atlantique. Du nord au sud et de l'est à l'ouest, le Maroc est soumis à des variations climatiques importantes, en raison de plusieurs facteurs naturels influents, cités plus haut. Des hivers rigoureux dans les montagnes du Rif à ceux plus chauds dans le désert, ou à des étés plus secs dans le massif du Haut Atlas à ceux plus tempérés sur le littoral atlantique, chacun y trouvera son bonheur, selon ses centres d'intérêt et ses préférences. Un bien bel avantage pour ce pays aux multiples facettes.



La géographie du Maroc lui confère des paysages uniques, et une biodiversité exceptionnelle. « Résumé de la Méditerranée », le pays est aussi bordé par une longue frange atlantique, et compte des oueds, plaines, chaînes de montagnes et déserts. Ces espaces sont pour certains fragmentés par une agriculture... encore fortement liée aux pesticides. Le revers de la médaille, ce sont en effet les pressions exercées par les activités anthropiques. Conscient de ces menaces, le Maroc a élaboré une stratégie nationale de développement durable. Selon le *Climate Change Performance Index*, le pays se classe à la 6^e place mondiale en 2020 (critères qui intègrent les émissions de gaz à effets de serre, l'utilisation de l'énergie et les énergies renouvelables). Un bon score qui ne doit pas faire oublier les grands défis auxquels doit faire face le pays : la gestion de l'eau, les déchets, la dégradation des milieux naturels et de la biodiversité, la qualité de l'air.

Parcs nationaux et espaces protégés

Le Maroc constitue un paradis pour les randonneurs et les passionnés de nature. Le choix est vaste en effet tant les milieux naturels sont variés : littoraux, montagnes, oueds, oasis et déserts. La création des parcs nationaux au Maroc a débuté dans les années 1930, et s'est poursuivie, notamment dans la mouvance du Sommet de la Terre de Rio en 1992. On dénombre ainsi environ 154 « Sites d'intérêt biologique et écologique » dont une dizaine de parcs nationaux et 146 réserves naturelles. De plus en plus de démarches d'écotourisme se déploient dans ces espaces, afin de concilier protection du patrimoine et développement local.

► **Le Parc national de Toubkal** : situé dans le Haut Atlas, il abrite le second sommet d'Afrique, le mont Djebel Toubkal, culminant à 4 167 mètres d'altitude. Situé à 75 kilomètres au sud de Marrakech, il peut se découvrir à pied, l'accompagnement par un guide local diplômé étant toutefois obligatoire. Le randonneur

aguerri découvrira des paysages grandioses : vallées, reliefs, rivières et sources, associés à des chênes, genévriers thurifères, thuyas. Le visiteur appréciera notamment une halte devant les eaux cristallines du lac d'Ifrni, plus haut lac du pays, à 2 295 mètres d'altitude, propice l'été à la baignade. Côté faune, il est possible pour les plus attentifs d'observer des mouflons à manchettes, aigles royaux, gypaètes, ou encore singes magot. Outre son volet de protection de la nature, le parc est très attaché à la sensibilisation à l'environnement et s'est doté d'un écomusée, véritable vitrine du parc, situé entre les villages d'Asni et d'Imlil.

► **Le Parc national de Tazekka** : situé dans la partie sud du Moyen Atlas, il entend préserver les écosystèmes forestiers autour du mont Tazekka, habitat des cerfs de l'Atlas, espèce réintroduite en 1994 au sein de chênaies (chêne-liège, chêne zéen et chêne vert). Le sommet du Djebel Tazekka est quant à lui entouré d'une cédraie. On trouvera également, dans les mammifères du parc, le porc-épic à crête, le hérisson d'Algérie, des espèces de chauves-souris, mais aussi le chacal doré ou le renard roux. Parmi les oiseaux, on citera le circaète Jean-le-Blanc et l'aigle de Bonelli.

► **Le Parc national d'Irrique** : il protège quant à lui des milieux désertiques. Situé à proximité de la frontière algérienne, il comprend des écosystèmes dunaires associés à l'acacia, mais aussi une zone humide temporaire, le lac d'Irrique, qui accueille gazelles dorcas, hyènes rayées, caméléons, geckos et autres reptiles, mais aussi de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs en hivernage.

► **Le Parc national d'Al-Hoceima**. Situé au nord du pays, en bordure de la Méditerranée, il est constitué de magnifiques espaces côtiers, mais aussi d'un relief montagneux à l'intérieur des terres.

► **Le Parc national de Talasemtane** : situé à proximité de Chefchaouen, au nord-ouest



Cascades d'Akchour.

du pays et soumis à des influences méditerranéennes et montagnardes, il est constitué de paysages pittoresques de falaises, forêts, gorges étroites et profondes. Il abrite une biodiversité importante, dont des espèces endémiques telles que le sapin du Maroc, mais aussi des macaques, loutres et lynx.

► **Le Parc national d'Ifrane**. Au cœur du Moyen Atlas, il accueille visiteurs et pêcheurs. Il offre des paysages sublimes, caractéristiques de cette région de lacs et forêts.

► **Le Parc national du Haut Atlas oriental**. Ce parc se distingue par la grande variété de ses milieux naturels. Forêts de cédraies et chênaies, genévriers thurifères et de Phénicie, qui laissent la place plus en altitude à un paysage steppique. Côté faune, on trouvera une population de mouflons à manchettes, des gazelles de Cuvier, mais aussi de rares léopards de Berbérie et loups d'Égypte, des rapaces et autres espèces d'oiseaux, des amphibiens et des reptiles. Le visiteur intéressé par le patrimoine culturel du pays ne manquera pas le festival des fiançailles d'Imlilchil, une fête traditionnelle qui a lieu chaque année pendant l'été.

► **Le Parc national de Khenifiss**. Situé au nord-est du pays, il abrite une faune et une flore caractéristiques des milieux humides, au sein de la lagune Khenifiss, mais aussi des vestiges archéologiques.

► **Le Parc national de Khénifra**. Situé au Moyen Atlas, il permet de découvrir de nombreux mammifères, tels que hyènes rayées, ou des rapaces comme l'aigle royal, mais aussi des reptiles et des amphibiens. Il abrite également une des plus grandes cédraies du pays, à Ajdir Izayane, associée à des populations de différentes espèces de chênes et des pins maritimes. On trouve également des prairies humides parsemées de genévriers cadé et thurifère.

► **Le Parc national de Souss-Massa**. Situé entre Agadir et Tiznit, bordé par le Haut Atlas, l'Anti-Atlas et l'océan Atlantique ce parc abrite une biodiversité exceptionnelle, incluant des espèces endémiques. Avis aux naturalistes, les oueds de Souss et Massa accueillent plus de 40 espèces de reptiles et d'amphibiens, mais aussi un grand nombre de mammifères (dont gazelles, mangoustes, chacals) et d'espèces d'oiseaux, notamment une des dernières populations d'ibis chauve. Botanistes ou amateurs éclairés, la flore du parc est estimée à plus de 300 espèces, dont des euphorbes et arganiers. On observe un endémisme commun avec les îles Canaries pour plus de 28 espèces principalement de faune.

► **Réserve de biosphère Arganaïa** : réserve naturelle classée en 1998 dans le cadre du programme Man and Biosphere de l'UNESCO, elle est en partie comprise dans le Parc national de Souss-Massa. Elle vise à protéger l'écosystème de l'arganier, menacé par la désertification, mais aussi par une importante pression anthropique. Le classement vise également à maintenir un développement économique local fondé sur des pratiques ancestrales, porté notamment par des coopératives de femmes.

Les défis environnementaux

La stratégie nationale de l'environnement élaborée par le pays est fondée sur un état des lieux mettant en exergue un certain nombre d'enjeux prioritaires, en termes d'environnement, mais aussi de santé publique. Il s'agit notamment de la gestion de l'eau, de la lutte contre la désertification, de la pollution et de la dégradation des milieux naturels. La biodiversité est en effet menacée par les pressions principalement anthropiques exercées sur les milieux et les espèces. La surpêche, la chasse et les prélèvements excessifs (plantes) ont entraîné la disparition de certaines espèces et en menacent d'autres.



Mont Toubkal.



© ANTON_PETUS - ISTOCKPHOTO.COM

Eoliennes dans le désert marocain.

La pollution, générée à la fois par les activités agricoles, l'industrie, mais également l'urbanisation (en lien avec les infrastructures touristiques) ont généré des pollutions (air, eaux, sols) altérant à la fois la qualité de ses milieux et contribuant à la contamination des espèces elles-mêmes et de la chaîne alimentaire. Enfin, l'extraction massive de sable pour la construction, le surpâturage et la déforestation contribuent à l'érosion des sols et à sa plus forte vulnérabilité au changement climatique et aux risques naturels présents dans le pays, notamment les sécheresses et les inondations. La contamination des ressources en eau, associée à une gestion déficiente des effluents aqueux et des déchets, induit également des impacts sanitaires pour l'Homme. La qualité de l'air est également préoccupante dans les grandes villes. Elle est due principalement aux particules émises par le trafic routier, les activités industrielles, et représente un coût humain et financier. La mauvaise qualité de l'air constitue ainsi le 8^e facteur de mortalité au Maroc et coûterait 1,62 % du PIB. L'agriculture, quant à elle, impacte la ressource d'eau et génère des effluents chargés en pesticides. L'oléiculture pose des problèmes liés aux margines, mélanges d'huile et d'eau, qui, quand rejetées dans les eaux de l'Oued Sebou, contaminent les sites de production d'eau potable situés en aval. L'agriculture contribue également au phénomène de déforestation, assez préoccupant dans le pays. Le pays est encore très dépendant des énergies fossiles, majoritairement importées. Le bois combustible est encore très prégnant et génère des problèmes à la fois en termes de qualité de l'air, d'émissions de gaz à effet de serre et de déforestation.

Plan national pour la qualité de l'air

Pour faire face aux problématiques de qualité de l'air, un nouveau Plan national de l'air a été

élaboré pour la période 2018-2030, prévoyant notamment une meilleure surveillance de la qualité de l'air via de nouvelles stations de surveillance. Des mesures réglementaires sont également attendues, concernant notamment l'industrie et les transports.

Gestion des déchets

Afin de mettre en place une véritable gestion des déchets, le pays a initié en 2008 un Plan national des Déchets ménagers, dont les échéances, pour la création de sites de stockage, ont été repoussées à 2020, suite à de nombreux retards. Des efforts restent à poursuivre, notamment pour les villes de Casablanca et Tanger.

Énergies renouvelables

Le Maroc s'est doté d'un Plan national des Énergies renouvelables qui fixe un objectif de 42 % d'électricité issue d'énergie renouvelable à l'horizon 2020. C'est dans ce cadre qu'a été mis en service en 2016 le premier volet de la centrale thermodynamique à concentration de Noor. Située à proximité de Ouarzazate, elle est équipée de miroirs qui captent l'énergie du soleil, avec une capacité qui ambitionne, après extension, les 480 mégawatts. Quatre autres centrales solaires sont en projet dans le pays. Le Maroc exploite également son potentiel éolien, grâce à un parc dont la capacité représentait 787 Mégawatts en 2016.

Plan Méditerranéen

Initié par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) en 1975, le plan d'action pour la Méditerranée (PAM) vise à lutter contre la pollution du milieu marin. Il associe les différents pays méditerranéens, dont le Maroc, et fixe des objectifs ou des cadres d'actions pour la réduction des pollutions, la protection de la biodiversité ou encore l'adaptation au changement climatique.



Fort de sa situation géographique, le Maroc est depuis l'Antiquité un territoire très convoité. Entre guerres et convivance, les tribus berbères ont vu s'y installer Phéniciens, Romains et Vandales avant que les Arabes conquièrent le territoire. De là, se succèdent plusieurs dynasties qui feront rayonner les villes marocaines au-delà des frontières. Les puissances colonisatrices ayant jeté leur dévolu sur le royaume, le Maroc n'est plus un pays indépendant. S'ensuit alors une série d'événements, entre l'exil du sultan et le soulèvement du peuple, qui permettra au royaume d'acquiescer son indépendance sous Mohammed V. Le pays se dote d'une constitution sous Hassan II, et se modernise peu à peu sous l'actuel souverain, Mohammed VI. Reste que la question du Sahara occidental n'est toujours pas résolue, et que les négociations tardent depuis près de 45 ans. Retour sur les grands moments de l'Histoire qui ont marqué le royaume.

Les origines

Apparitions des premières traces humaines en Afrique du Nord. Les hommes se nourrissent essentiellement de la cueillette et de la chasse. Des vestiges fossiles et des outils de pierre témoignent de leur présence dans la région de Casablanca.

À la fin de l'ère glaciaire, plusieurs peuples nomades affluent du Proche-Orient, attirés par ces nouvelles terres fertiles. Issus de la lignée des Égyptiens, ils sont les ancêtres des Berbères.

En plein âge de bronze, les Berbères, issus des mélanges de ces populations nomades, font leur apparition au Maroc, dans les régions montagneuses de l'Atlas. Datées de cette époque, les nombreuses gravures rupestres, découvertes dans les grottes et cavernes du Haut Atlas, témoignent de leur présence et renseignent sur l'activité pastorale de ces Berbères, dont la vie quotidienne se résumait à la chasse et à la pêche.

Arrivent alors les Phéniciens qui établissent des comptoirs marchands sur la côte méditerranéenne du Maroc. Ils sont colonisés deux siècles plus tard, par les Carthaginois qui se rendent maîtres du littoral méditerranéen, et s'étendent peu à peu sur la côte Atlantique. Au sud, les nomades éthiopiens vivent au cœur d'habitations troglodytiques pendant que les Atlantes, dont l'origine est encore mystérieuse, occupent le centre de l'Atlas. Cette cohabitation se passe de manière plutôt pacifique.

Domination romaine

Les Romains abattent l'Empire carthaginois, commence alors la conquête du Maroc par ces empereurs.

Le royaume est divisé en deux provinces : la Maurétanie césarienne à l'ouest dont la capitale est Cherchell et la Maurétanie tingitane, avec Tanger comme capitale.

800 000
AV. J.-C.

5 000
AV. J.-C.

1 600
AV. J.-C.

900 - 500
AV. J.-C.

146
AV. J.-C.

VERS 50
AV. J.-C.



50
AV. J.-C.

23
APR. J.-C.

Juba II
Très apprécié des populations autochtones, Juba II est choisi par Rome pour diriger la Maurétanie en 25 av. J.-C. et épouse la fille de Cléopâtre et de Marc Antoine. Roi avisé et un rien conquérant, il pacifie ses provinces, fonde des commerces sur l'île de Mogador, au large d'Essaouira, et entreprend l'exploration des îles Canaries sur lesquelles s'installe plus tard une importante colonie berbère. Homme de culture, il appuie aussi la recherche scientifique, les arts du spectacle, les belles lettres et même la géographie en faisant explorer certaines parties méconnues du Maroc.

479

Chute de l'Empire romain. Le pays est envahi tour à tour par les Vandales, les Goths et les Turcs, entre autres peuples. Désorganisés et nomades, ils y restent peu de temps.

682

Conquête arabe
Soixante ans après l'Hégire, le début de l'ère musulmane, les conquérants arabes répandent la parole du prophète Mahomet vers l'Asie centrale et l'Afrique du Nord. Le chef omeyyade Sidi Oqba ben Nafi entreprend une série de raids au Maroc.

705

Fin de la résistance berbère. Selon la légende, Sidi Oqba atteint le Souss puis s'élance à cheval dans la mer en criant que seul l'océan l'empêchera d'étendre ses conquêtes ! Soumis, les Berbères obtiennent la création de royaumes indépendants, placés sous la protection des chefs arabes.

788

Dynastie idrisside
Sur le vaste territoire conquis par les Arabes, plusieurs distensions naissent et le Maroc se morcelle en plusieurs royaumes, aux doctrines religieuses parfois différentes. Menacé de mort par le règne abbasside de Bagdad, Idriss ibn Abdallah, descendant du Prophète, fuit Bagdad et trouve refuge à Volubilis. Reconnu comme imam (chef religieux) par les Berbères Aouraba, il entreprend une réconciliation entre les tribus arabes et berbères du Moyen Atlas. Il sera empoisonné en 793 avant d'avoir mené son projet à terme.

804
825

Issu d'un mariage avec une Berbère, Idriss II mène à bien les réconciliations des tribus du Moyen Atlas. Il développe la ville de Fès, fondée par son père, instaure un État fort et centralisé, tout en poursuivant l'islamisation du Maroc. À sa mort, la dynastie idrisside sombre dans les querelles et les rivalités familiales entre les Omeyyades de Cordoue et les Fatimides d'Égypte.

1055

Dynastie almoravide
Menés par Abou Bekr, les Almoravides remontent jusqu'à Fès, après avoir soumis le Drâa, le Tafilalet et le Souss. Ils sont issus d'une tribu berbère de chameliers voilés, les Lemtounes, provenant des monastères du désert de l'actuelle Mauritanie, et convertis à l'islam. Ils s'installent dans la plaine de Haouz, mais très vite, Abou Bekr est appelé à combattre dans le Sud et confie les rênes de son territoire à son cousin, Youssouf ibn Tachfine.

1070

Fondation de la ville de Marrakech par Youssouf ibn Tachfine. Il en fait une véritable cité fortifiée, redoutée sur tout le territoire, et de ce repaire, il se lance à la conquête du nord du Maroc et du sud de l'Espagne. À sa mort, Marrakech est une capitale d'un royaume pacifié et très riche, s'étendant de la Castille au Tafilalet. Sous le règne de son fils, Ali ibn Tachfine, Marrakech devient une capitale de renommée intellectuelle, fréquentée par les grands savants. Le premier système d'irrigation de la palmeraie y est inventé, permettant d'alimenter l'oasis et la ville en eau et de drainer les pluies des montagnes cernant la ville impériale.

1147
1269

Dynastie almohade
Prise de Marrakech par les Almohades, disciples d'Ibn Toumert, connu pour sa vision rigoriste du Coran. Son disciple Abd el-Moumen mène jusqu'au bout du combat, mettant fin à la dynastie des Almoravides. Débute alors la reconquête du Maroc, de l'Algérie et de l'Espagne au nom d'une profonde réforme des mœurs. Abd el-Moumen assure à Marrakech sa gloire dans le monde musulman en bâtissant la Koutoubia, conçue pour devenir la plus belle mosquée du Maghreb. Se succèdent alors une génération de grands bâtisseurs qui ont laissé au Maroc ses plus belles murailles, à Marrakech, Fès et Rabat ainsi que de majestueux monuments tels la tour Hassan de Rabat. Sous le règne de Mohammed en-Nasir, commence le déclin de la dynastie almohade.

1269
1529

Dynastie mérinide
Les Mérinides, du nom de la tribu berbère des Beni Mérin de l'Est marocain, luttent longtemps avant de prendre le pouvoir. Partis de la frontière nord avec l'Algérie, ils prennent successivement Meknès, Taza, Fès et Rabat, ce qui leur donne la haute main sur quasiment tout le nord du pays. En 1269, le chef des Berbères mérinides, Abdou Youssef Yacoub, rejetant comme ses prédécesseurs l'influence religieuse des Almohades, s'empare de Marrakech qu'il délaisse rapidement au profit de Fès. La ville prospère notamment grâce à l'université Quaraouiyine qui rayonne jusqu'en Europe. En 1349, Abou Inan, fils du sultan et d'une esclave chrétienne convertie à l'islam, tente de redonner au pays son unité perdue à cause d'innombrables querelles intestines. En vain, il meurt sans héritier, ouvrant une ère de régence assurée par la tribu des Béni Ouattas.

1508

Installation des premiers comptoirs portugais sur le littoral atlantique qui leur servent d'escalas sur la route maritime du Brésil et de l'Inde portugaise.

1529

Dynastie saadienne
Marrakech est reprise par une nouvelle dynastie, les Saadiens, originaires d'Arabie saoudite et descendants du Prophète. Sous l'influence du sultan Moulay Abdallah, la ville devient à nouveau la capitale du Maroc réunifié provisoirement. Mosquées et medersas se multiplient sur le territoire, tandis que la medersa Ben Youssef, à Marrakech, répand sa renommée sur tout le Maghreb. Sous le règne d'Ahmed el-Mansour, surnommé Ahmed le Doré, le palais El-Badii est construit pour célébrer la victoire sur l'armée portugaise, en 1578. Le sultan étend son influence vers le Soudan et Tombouctou, dans le but de ramener de l'or et des esclaves, et entretient de bonnes relations diplomatiques et pacifiques avec les Européens. Le dernier roi des Saadiens, Mohammed XII, engage lui aussi une politique d'ouverture vers l'Europe, ce qui provoquera le retour d'une vague islamiste fondamentaliste.



1654

Dynastie alaouite

Descendants du Prophète, les alaouites sont installés depuis quatre siècles, dans le Tafilalet. Comme une grande partie de la population, ils sont excédés par l'influence chrétienne en terre marocaine et par l'anarchie générale. Ils mettent ainsi fin à des années de guerres civiles, sous le commandement de Moulay Rachid. Devenu maître du Rif, il est proclamé sultan, en 1666, après la prise de Fès, qui devient un temps la capitale du pays. Il prône le retour à un islam ferme, austère et pauvre.

1672

Moulay Ismaïl succède à son frère, Moulay Rachid, durant 55 ans. C'est lui le véritable fondateur de la dynastie alaouite. Il abandonne Fès pour Meknès, qui devient très vite une ville impériale, dotée de grands monuments. Il étend son pouvoir sur tout l'empire grâce à une importante armée, constituée d'esclaves soudanais qu'il force à se reproduire avec les femmes d'un gigantesque harem.

1844

Son successeur, Moulay Abderrhaman, s'attire les foudres de la France en soutenant l'émir d'Alger, Abdélkader, dans sa lutte contre les colons français. Le général Bugeaud ordonne une intervention musclée de l'armée française, qui écrase les troupes marocaines à la bataille de l'Isly. Tanger devient la résidence royale.

1880

La colonisation

Affaibli, le Maroc devient une proie tentante pour les pays européens, avides d'extension coloniale. Des accords sont signés entre les deux partis à la conférence de Madrid, octroyant des avantages sur le sol marocain aux puissances occidentales.

1905

La situation pour le moins instable au Maroc pousse la France à y faire des incursions depuis l'Algérie. L'Allemagne voit d'un très mauvais œil cette mainmise française et Guillaume II part à Tanger rencontrer le sultan Abd al-Aziz pour lui donner son soutien.

1906

La crise n'est toujours pas résolue, contrairement à ce que pensait l'Allemagne, et la conférence d'Algésiras est l'occasion pour les puissances européennes de régler leurs différends coloniaux. La France et l'Espagne se partagent le Maroc.

1907

Conflits et résistance marocaine

Le chef saharien El-Hiba engage la résistance et la situation tourne au chaos. Une série d'émeutes et d'attentats anti-français est perpétrée à Casablanca. L'armée française, dirigée par le général Mangin, intervient dans les principales villes marocaines.

1909

Guerre de Melilla, entre l'Espagne et le Maroc, qui se termine par une défaite de la puissance européenne, dont celle à la bataille du Ravin-Aux-Loups, la plus sanglante de son histoire.

1912

Le protectorat français

L'armée française appelée à la rescousse pour arrêter la rébellion des tribus berbères, le Maroc signe le traité de protectorat.

Les tirailleurs marocains

Appartenant à l'armée d'Afrique, ces unités d'infanterie dépendent de l'Armée française. Les troupes d'Afrique du Nord se composent de zouaves, de chasseurs d'Afrique, de spahis et de tirailleurs marocains, algériens et tunisiens. Elles ont combattu pour la France de 1915 à 1956 à l'époque du Protectorat français au Maroc. Les tirailleurs marocains se distinguent au front durant la Première Guerre mondiale, mais aussi au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les sept régiments qui se sont engagés de 1942 à 1945 reçurent la Fourragère et ont été décorés de la Croix de guerre 1939-1945.

1922

La guerre du Rif éclate, sous la conduite du sultan Abdelkrim. L'Espagne essuie une autre défaite.

1925

La France intervient dans le conflit pour défendre ses intérêts. Les rebelles progressant autour de Taza, le gouvernement retire Lyautey du commandement des troupes pour les confier au maréchal Pétain qui les mène à la victoire un an plus tard.

1854

1934



Maréchal Hubert Lyautey.

Le maréchal Lyautey

Issu d'une famille de militaires lorrains, Louis-Hubert Lyautey intègre l'école militaire de Saint-Cyr. Il a ses premiers contacts avec l'Afrique, en Algérie, où il sert dans la cavalerie de l'armée. Il voyage dans plusieurs pays avant de revenir en Algérie où il est promu général. Le Maroc étant instable, il fait quelques excursions dans le pays avant d'être nommé commissaire-résident général au Maroc, en 1912. Sous le protectorat, il étend peu à peu les zones de contrôle français au Maroc, autour de Casablanca, Rabat et Fès, entre autres. Il délègue certaines responsabilités à des cadres locaux et tente de faire respecter les coutumes des populations. Pour éviter les troubles, il interdit l'accès des mosquées aux non-musulmans. Il est nommé maréchal de France en 1921, avant d'être remplacé par Pétain. Outre sa carrière militaire des plus méritantes, il est aussi un homme de lettres reconnu.

1942

Le Maroc aux mains du gouvernement de Vichy, les Alliés débarquent dans la baie d'Anfa, à Casablanca, qu'ils délivrent au bout de 3 jours.



Aventure Berbère

Maroc à la carte & Séjours sportifs



Découverte, randonnée, trekking
Services à la carte, pour individuels et groupes



+ 212 (0) 5 24 42 07 36

www.aventure-berbere.com

info@aventure-berbere.com



ET VOUS, QUI ÊTES-VOUS EN VOYAGE ?

Assurez celui ou celle
que vous serez en voyage

www.allianz-voyage.fr - 01 73 29 06 10*



Allianz  
Assureur Officiel

Allianz  **Travel**

AWP FRANCE SAS - Siège social : 7, rue Dora Maar - CS 60001 - 93488 Saint-Ouen cedex - Société par Actions Simplifiée - au capital de 7 584 076,86 € - 490 381 753 RCS Bobigny - Siret : 490 381 753 00055 - Société de courtage d'assurances - Immatriculée à l'Orias (www.orias.fr) - sous le n°07 026 669
*du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h, sauf jours fériés, Octobre 2019
Photographie : Eric Vernazobres / Favorite production - Conception : Insign 2019